

LE MUR DE BERTIN

COMÉDIE

DE

Jean-Yves CHATELAIN

LE MUR DE BERTIN

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE MUR DE BERTIN

L'ÉPOQUE

Époque contemporaine.

DÉCOR

Dans le jardin de deux maisons voisines (voir plan ci-joint).

LES ACCESSOIRES

Deux bancs, un sac, une bande de moquette, un bracelet cassé, un sonotone, des sous-vêtements féminins, une serpillière, téléphones portables, valise, bouteille, sac, boîte carton.

LES ACCES PLATEAU

Les deux portes donnant accès aux deux maisons respectives.

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

BERTIN : Le gentil mari dominé par sa femme

LUCAS : Le mari éploré

JULIE : L'horrible mégère

RITA : La jolie bonne espagnole ????

DUREE : 1h15(environ)

LE MUR DE BERTIN

(Jean-Yves CHATELAIN)

ACTE I

SC-1

BERTIN LUCAS JULIE RITA

(Bertin apparaît à la fenêtre du haut, côté cour, cheveux en bataille)

BERTIN

Ha là, là... quelle nuit ! Mais quelle nuit !
Quelle nuit, mes enfants, quelle nuit !

(Son voisin Lucas, ayant entendu Bertin, apparaît à l'autre fenêtre du haut, côté jardin)

LUCAS

Ah oui ? Á ce point là ? Mon p'tit Bertin tu en as de la chance !

(Et le regardant avec un sourire)

Julie ?

BERTIN

Oui, c'est Julie... Elle a toussé toute la nuit...
Ah, les femmes, mon bon Lucas...

Voix de JULIE Jules !! Jules !!

BERTIN *(levant les yeux au ciel, et saluant Lucas)*

Ah, l'ami, le devoir m'appelle !

(Et il disparaît de la fenêtre)

LUCAS

On se retrouve dans le jardin, tout à l'heure ?

(Phrase lancée à très haute voix, en direction de Bertin, qui avait disparu de la fenêtre, et qui réapparaît un bref instant)

BERTIN

Si Dieu le veut, l'ami.

(Désignant sa femme Julie, qui se trouve dans la pièce derrière lui, mais que l'on ne voit pas)

(Et Bertin disparaît à nouveau)

LUCAS *(se parlant à lui-même, seul à sa fenêtre)*

J'aimerais tellement qu'elle soit encore là, ma douce Marie.

Si seulement je savais où elle se trouve...

Mais non, elle est partie, un beau matin de printemps... et mon hiver a commencé ce jour-là... Mon hiver ? Mon enfer oui !

(Bertin, bonjour. réapparaît à sa fenêtre)

BERTIN

Lucas ! Tu es toujours là ? Ah oui... je descends, on se retrouve en bas ?

Voix de Julie

Jules ! Jules !

BERTIN Tu as entendu quelque chose toi ? *(Ironique)*

Moi non ! Alors, je descends *(décidé)*

Dussé-je affronter les braises ! *(L'allure altière)*

LUCAS

Prends ton gilet pare-balles, quand même !

(Et les deux hommes disparaissent des fenêtres)

(Julie apparaît à la fenêtre, elle a un bonnet de nuit et quelques bigoudis qui dépassent)

JULIE

Jules ! Jules !!!! *(Elle regarde en bas, puis disparaît)*

(Arrivée par la porte du bas, côté cour, de Lucas, qui attend son ami Bertin .Celui-ci fini par arriver par la porte du bas, côté jardin, et au moment où il entrouvre la porte pour sortir... Julie apparaît à la fenêtre du haut mais elle ne voit pas son mari qui n'est pas assez avancé)

JULIE

Jules ! Jules *(Bertin s'immobilise au seuil de la porte, terrifié par les cris de Julie)*

(Et Julie, qui aperçoit Lucas qui la regarde, hausse les épaule puis disparaît. Bertin s'avance, mais Julie revient à la fenêtre. Lucas lui fait un signe de la main pour la saluer, ce qui indique à Bertin que Julie est toujours l., ce dernier fait un bond en arrière pour ne pas être vu. Julie répond par un nouveau haussement d'épaules à Lucas, puis disparaît une nouvelle fois)

LUCAS *(qui se moque de Bertin)*

C'est bon cette fois, l'ami, tu ne risques plus rien *(plié de rire)*

(Mais devant les hésitations de Bertin)

Mais si ! Regarde-moi... même pas peur !

(Et il avance au devant de la scène comme pour braver un ennemi imaginaire)

(Bertin s'avance timidement en scrutant avec angoisse la terrible fenêtre)

BERTIN

Ah, quelquefois je me demande... je me demande comment j'ai fait depuis si longtemps pour supporter...

(Et une porte claque. Bertin court vers sa porte et s'immobilise, ce qui fait rire Lucas, mais manifestement il ne s'agissait que d'un courant d'air. Bertin revient vers Lucas)

LUCAS

Hi, hi, hi... tu devrais écrire un roman mon pauvre Bertin !

Jules et sa terreur de l'ouest ! Hi, hi, hi...

Oui, je sais que ce ne doit pas être drôle tous les jours, mais que veux-tu, ça me fait rire... ho, ho, ho *(plié de rire à nouveau)*

BERTIN

Oui, c'est de plus en plus terrible .Depuis que ta pauvre Marie n'est plus là, c'est encore pire.

LUCAS

Je ne comprends pas ça... car elle était d'une jalousie démesurée par rapport à Marie...

C'est vrai qu'elle était jolie, ma Marie *(rêveur)*

(Voyant la tête de son ami)

Oui... Julie... enfin, Julie est aussi... Enfin, Marie était très jolie !

BERTIN

Je n'ai jamais compris, moi non plus, pourquoi... pourquoi elle était si jalouse, puisque moi, ben oui... moi, elle m'a !

(Et une jeune et jolie blonde apparaît à la fenêtre du haut chez Lucas. Seul Bertin l'a vue)

BERTIN

Oh... oh... *(Il se tient la tête)*

Là... *(Montrant du doigt la fenêtre du haut de Lucas)*

Oh, Lucas, je dois être un peu fatigué.

(Lucas regarde en l'air mais ne voit rien car la belle blonde a disparu)

Lucas, ta Marie, ta Marie était bien brune ???

Oui, tout ce qu'il y a de brune, hein ?

LUCAS

Eh bien oui, pourquoi ? Mais ? Mais que t'arrive-t'il, mon p'tit Bertin ?

Ça ne va pas ?

(Et Bertin se tourne, montre les fenêtres du haut)

Mais non, tu vois bien qu'elle n'est pas là *(désignant la fenêtre du haut de Bertin)*

Ça s'entendrait...Jules ! Jules ! *(Imitant Julie en se moquant d'elle)*

BERTIN *(Tremblant de peur)*

AH !!!!!!!!!!!!! AH !!!!!!!!!!!!!!!

(Se retournant vers Lucas) : Ah c'est toi !

LUCAS *(en appuyant sur Jules et plié de rire et heureux d'avoir précédemment fait peur à Bertin)*

En chair et en os... et dans toute sa splendeur, mon cher !

Mon cher JULES !!!!! Ha, ha, ha

(Mais la belle blonde réapparaît à la fenêtre de Lucas un très court instant, et à nouveau, seul Bertin, qui a l'œil fixé sur cette fenêtre l'aperçoit)

BERTIN

AH !!!!!!!!!!!!!

LUCAS

Mais non, voyons... c'était moi.

BERTIN *(Pointant son doigt vers la fenêtre de Lucas, où il n'y a plus personne)*

NON !!!... là bas !

LUCAS

Bon, écoute, Bertin, je comprends que...l'autre folle...

(Pointant son doigt vers la fenêtre de Bertin)

Enfin, que ce n'est pas facile pour toi, alors je te propose une partie de pêche, comme l'autre jour. Qu'en dis-tu ?

(Mais Bertin a les yeux rivés sur l'extraordinaire fenêtre, et n'écoute que partiellement son ami)

L'anguille, tu te souviens ?

Quand je l'ai vue apparaître, je n'y croyais pas !

(Lucas est très concentré sur sa partie de pêche)

BERTIN *(Regardant toujours la fenêtre)*

Oui ! MOI NON PLUS !

LUCAS

Et puis, elle a disparu...

BERTIN

Hé oui ! Tout le problème est là.

LUCAS

Puis hop, elle est revenue, dis donc ! Tu te souviens ?

BERTIN *(Regardant la fenêtre)*

Oui, c'est comme si j'y étais !

LUCAS

Quand elle est réapparue, j'ai à peine eu le temps de la voir, et hop !

BERTIN

Oui, et hop !

LUCAS

Elle était belle... Je n'en avais jamais vu de comme ça !

BERTIN

Ah oui ! Très belle... même que ça me change...

LUCAS

Tu y arriveras, toi aussi, mon p'tit Bertin.

(Bertin regardant sa propre fenêtre)

BERTIN

Oui, ben ça, ça m'étonnerait...

LUCAS

Mais j'ai quand même fini par l'attraper, ça n'a pas été facile...

BERTIN

Non, ça, c'est sûr !

Tu n'étais pas franchement à la hauteur, au départ !

(Et il se retourne à nouveau vers la fenêtre de Lucas, où il n'y a toujours personne)

LUCAS

Douterais-tu des qualités de ton ami ?

Ça n'a pas été une partie de plaisir au départ, mais, c'est le résultat qui compte !

BERTIN

Pas une partie de... ???

Je ne vais quand même pas te plaindre!!!

Faut pas exagérer, non plus !

LUCAS

Enfin je l'ai gardée au frais, et on partage quand tu veux...

BERTIN

HEIN ? Partager????? Tu sais quoi ? T'es un vrai ami toi !

LUCAS

Allons, c'est normal, tu es mon seul ami !

BERTIN

Quand j'y pense ! Quand je pense à ce mur...

(Et devant la tête interrogative de son ami)

Oui, ah... allez, je peux bien te le dire maintenant...

Julie était tellement jalouse de ta Marie qu'elle voulait faire construire un mur entre nos deux jardins... tu te rends compte ?

Un mur, là !! *(Désignant la limite entre les deux terrains)*

LUCAS

Un mur ?

BERTIN

Oui un mur, un mur haut de deux mètres au moins... pour que je ne puisse pas voir du côté de chez toi, un mur qui nous aurait même interdit de nous parler.

LUCAS

Non ? A ce point là? Un mur !!! Hi, hi, hi un mur !!! Elle était folle !

BERTIN

Elle l'est toujours un peu...

Une chance que Marie ne soit plus...

Enfin, je voulais dire que cette idée lui est sortie de la tête, depuis que Marie n'est plus là.

(Et la belle blonde réapparaît aux seuls yeux de Bertin, de façon fugitive)

(Bertin écarquille les yeux, s'immobilise un instant face au public et se détourne de façon brusque et très courte, à plusieurs reprises, vers la fenêtre de Lucas, comme pour surprendre une quelconque réapparition... qui ne se produit pas)

(Lucas, éberlué, regarde les contorsions de son ami, puis jette un œil vers sa propre fenêtre sans comprendre)

LUCAS

Ça va pas mon p'tit Bertin ?

Elle va finir par te déboussoler, la Julie, moi j'te l' dis !

(Et comme Bertin continue ses demi-tours intempestifs, Lucas finit par en faire autant)

(Dépendant de la mise en scène, une musique pourrait accompagner cette "pseudo danse")

(Arrêt de la musique)

LUCAS

Elle va nous rendre marteau, avec ses conneries !

BERTIN

Lucas ! Je ne me drogue pas, je ne bois pas... enfin, pas beaucoup, je ne fume pas... enfin, pas beaucoup...

LUCAS

Tu ne... Julie... enfin, pas beaucoup. Hi, hi, hi...

BERTIN (*Indiquant la fenêtre du haut de son ami*)

Mais, là !!

SC-2

JULIE RITA BERTIN LUCAS

Voix de Julie

Jules ! Jules !

(*Et Julie apparaît à la fenêtre du haut de Bertin*)

BERTIN

AH !

JULIE (*toujours à la fenêtre*)

Ça fait une heure que je t'appelle !

BERTIN

Oui, j'arrive...j'arrive tout de suite.

JULIE

Comment ?

BERTIN

Je viens...

(*Et il lui fait signe de la main qu'il arrive, mais visiblement Julie n'entend rien*)

Branche ton appareil ! (*Et il lui montre son oreille*)

(*Julie met un écouteur dans son oreille, et se met à parler très fort*)

JULIE

C'EST MOI QUI SUIS SOURDE ET C'EST TOI QUI NE M'ENTENDS PAS ;

BERTIN (*en criant*)

CE N'EST PAS LA PEINE DE CRIER !

(*Vers son ami Lucas*)

C'est ce qu'on appelle un dialogue de sourd !

JULIE

Comment ?

BERTIN

J'arrive ! J'arrive !

(Et Bertin rentre chez lui par la porte côté cour)

(À ce moment, la jolie blonde apparaît à la fenêtre du haut de Lucas)

RITA *(Avec plein de gestes des bras)*

Le messieurs n'a pas dit s'il fallait aussi fait la chambre
quié sa cousine... quié sa lessif... quié sa ménache... moi ye ne sais plou...

LUCAS

Ah, oui, Rita, j'arrive, moi aussi ! Juste la cuisine, Rita... ça, je n'y arrive pas.
Le reste, c'est pas la peine... on peut s'en passer, voyons !

RITA

Moi, ye veux biène, mais beaucoup de désordre ici, messieurs.

(Et elle agite à la fenêtre des dessous féminins)

LUCAS

Rangez ça, voyons !
C'est à Madame... elle a dû les oublier.
Mais... où avez-vous trouvé ça, vous ?

RITA

Dernière la commode....

LUCAS

Non, on ne dit pas dernière, mais derrière !
Derrière la commode ! Vous entendez ?

RITA

Oui, ben, c'est pas propre quand même, hein...

LUCAS

Et puis, ce n'est pas la commode, mais la COM MO DE !

RITA

El francés es demasiado difícil !
Mais veux faire des EUREUX

LUCAS

Des heureux ?
(Rita frotte son pouce sur son index, pour indiquer de l'argent, puis disparaît de la fenêtre)

LUCAS

Ah, des EUROS !!

(Et Julie, se demandant à qui Lucas peut bien parler, apparaît à la porte du bas, côté cour, un plumeau à la main, et toujours des bigoudis sur la tête. Lucas est tourné vers sa fenêtre du haut (vide))

Ah oui, ma belle ! DES Euros !!!!!!!

(Découvrant la présence de Julie, il prononce cette phrase "décrescendo")

(Et son regard reste figé sur Julie qui se met à regarder vers la fenêtre du haut de Lucas. Comme elle n'entend rien elle règle son écouteur au maximum)

LUCAS *(assez fort)*
BONJOUR JULIE !

(Ce qui fait sursauter cette dernière, qui enlève son écouteur, puis elle regarde Lucas et hausse les épaules avant de regagner la porte par laquelle elle est entrée)

Voix de Julie

Jules ! Jules !!

(Lucas terrorisé rentre chez lui)

Voix de Jules

Oui ! Qu'est-ce qu'il y a encore ?

(Julie sort, regardant derrière elle, espérant être suivie par Jules, ce qui n'est pas le cas. Puis Bertin sort timidement et, voyant la mégère, il préfère regagner sa maison. Julie, n'ayant pas vu Jules, fait demi tour et rentre chez elle.

On entend du bruit, et deux secondes plus tard, Jules sort de la maison, comme poussé par sa mégère qui lui emboîte le pas)

(Julie montre de façon très menaçante la fenêtre du haut de Lucas, avec son doigt)

JULIE

Là !

(Et c'est au tour de Bertin de scruter l'étonnante fenêtre)

JULIE *(De plus en plus menaçante)*

Là !

BERTIN

Oui ? Quoi, là ?

JULIE

Il y en a une autre ! J'en suis sûre !

BERTIN

Qui ça ????????

JULIE *(Se moquant de Jules)*

Qui ça ! Qui ça ! Qui ça !!
Tu me prends pour une idiote ?

(Et elle se met à la limite des deux propriétés, et, avec ses bras, mime un mur imaginaire, celui qu'elle rêvait de faire construire du temps de Marie)

BERTIN

NON !!!!! Pas de mur !

JULIE

SI !!!!!!!

BERTIN

NON !!

JULIE

Si ! Là !!!... Et au moins deux mètres !

(Elle rentre et ressort immédiatement, avec un parpaing dans les mains, et une casquette de maçon sur la tête)

Et d'ailleurs, voici la première pierre !

(Elle la pose à la limite des deux terrains)

Mais je ferai monter toutes les autres.

(Et, en direction de la fenêtre maudite, et comme si elle lançait un sort)

Harrrr, Harrr

(Chaque onomatopée fait sursauter le pauvre Bertin)

(Puis en direction de Bertin)

Harr !

BERTIN

Mais puisque je t'assure qu'il n'y a personne.

(Et au même moment, Rita apparaît à la fenêtre du haut de Lucas, et seul Bertin la voit)

Ah !

(Bertin se place de telle façon que Julie regarde dans la direction opposée à celle de la fenêtre où la blonde fait les doux yeux à Bertin)

(Et quand Julie tente de détourner son regard de Bertin, celui-ci fait tout ce qu'il peut pour accaparer son regard)

AH ! Non, là...

(Et Bertin désigne la direction à l'extrémité de la scène, côté cour)

Là, finalement, d'accord pour faire un mur? Mais là... OUI ! Là !
Nous pourrions le faire là... Là, oui !!!

(Et il dessine lui aussi avec ses bras un mur imaginaire comme l'avait fait précédemment Julie mais cette fois à l'extrémité côté cour de la scène)

(Julie croise les bras, attendant que son mari ait fini son cinéma, puis, comme elle détourne légèrement la tête et que Bertin a peur qu'elle finisse par voir la blonde, qui fait des signes plus qu'amicaux à Bertin...)

Ah, là !!!! *(Désignant toujours son mur imaginaire)*
Et l'été... à l'ombre, ici, l'été !
Oui, tu avais raison.... un mur, je savais que tu avais des idées !
Mais... comment n'y avais-je pas pensé ?
Je vais chercher les autres parpaings.

(Et il rentre à nouveau dans la maison)

JULIE *(en aparté)*

Déjà que je m'suis débarrassée de la première, v'là qu'il m'en colle une deuxième, dis donc ! J'vais pas faire que ça, non plus !

(En direction de Lucas, qui n'est pas là)

Va p't'être falloir que t'arrêtes avec tes effluves de printemps .Ça doit les rendre dingues, les gamines. C'est pas à moi qu'ça f'rait quèqu'chose !

NOIR
MUSIQUE

SC-3
JULIE RITA BERTIN LUCAS

(Quand la lumière revient, Julie est seule en scène, et son portable sonne)

JULIE

Allô

Oui, c'est toi Mario ?

Oui, ça va...

Et Marie, mon ex-voisine *(regardant vers le jardin de Lucas)*

Toujours avec toi, la Marie ?

Je t'avais demandé de la séduire, mais à ce point...

Je trouve que tu as fait fort... ce n'est plus un coup de foudre, c'est bing bang numéro 2 !

(Et en regardant la fenêtre du haut de Lucas)

D'ailleurs, je vais peut-être encore avoir besoin de toi !
T'es en forme j'espère ?
Oui... oui, on ne peut pas lui faire confiance, il m'en a ramenée une autre !
Et le Jules qui fait l'innocent !!!!!!!!!!!
Faut les voir tous les deux, le Jules et le Lucas, avec leurs yeux lubriques !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
Je ne l'ai pas vue encore, la nouvelle pétasse, mais crois-moi, si elle aguiche mon Jules comme le faisait cette obsédée de Marie...
Alors là... alors là...

(Et Bertin arrive en tenue de maçon avec sa truelle et un parpaing, et quand Julie l'aperçoit, elle change de ton)

Oui, merci, Monsieur Terrien, bien sûr, Monsieur Terrien
Oui, oui, au revoir, Monsieur Terrien

(Et elle raccroche)

(Vers Bertin) C'est Terrien !

BERTIN

Donc là, je fais les fondations, je pose la première rangée...

(Indiquant toujours l'extrémité cour de la scène où il pose son premier parpaing. il poursuit son monologue, sans se soucier de Julie, qui est très énervée)

Dans deux jours, c'est fini !

(Elle croise les bras, démunie)

(Il la regarde et se dirige vers le jardin de son voisin)

Tiens, je vais d'ailleurs aller demander un coup de main à Lucas.

JULIE *(qui se dresse devant lui et lève un bras)*

STOP !!!!!!!!!!!!!!!

(Jules s'immobilise)

(Elle désigne du doigt le parpaing que Jules vient de poser à terre, et lui indique avec un ample geste du bras, que cet aggloméré doit être posé à côté de celui qu'elle a elle-même déposé, il y a un instant, au milieu)

(Bertin suit bêtement le doigt de Julie du regard)

BERTIN

Ah oui, ne t'inquiète pas ma Julie, je vais aller le chercher moi-même.

(Et il se dirige vers le premier parpaing qu'avait déposé Julie, feignant d'avoir mal compris)

JULIE

Jules !

(Celui-ci reste cloué sur place)

Jules ! Si tu ne veux pas voir un défilé de parpaings dans les airs, je te conseille de n'en rien faire !

Le mur sera ici ! *(Désignant le milieu)*

(Pendant ce temps, la belle blonde s'est mise à laver les carreaux de la fenêtre du haut de Lucas, mais personne ne l'a encore vue)

AH ! *(Découvrant la belle blonde qui essuie les carreaux)*

AH !!! Elle est blonde !

Il nous a ramené une blonde !

(Et elle se tourne vers Jules, béat d'admiration devant la jolie blonde. Julie regarde fixement son mari qui finit par la regarder et prendre conscience qu'elle le fixe)

BERTIN

Ah!!!!

(Montrant innocemment la fenêtre de Lucas à Julie)

Ah, oui, forcément, ça va être plus propre maintenant...

(Et devant une Julie faussement stoïque car elle tremble de rage)

Bon, je vais laver les nôtres... moi-même! *(Et il s'apprête à rentrer)*

(La blonde disparaît de la fenêtre)

JULIE

Jules, s'il te plaît ! Ne ! Te ! Moque ! Pas ! De ! Moi !

BERTIN

Moi ? Moi, Jules Bertin ?

JULIE

Jules ! À la maison ! *(Et elle lui indique la porte d'entrée)*

Je m'occupe de tout *(regardant la fenêtre fatidique, d'où la belle blonde a disparu)*

Courageuse, mais pas téméraire !!!!!!!

(Puis Julie, voyant qu'il n'y a plus personne, se dirige vers sa porte, et au moment où elle en atteint le seuil, la blonde apparaît à la fenêtre)

RITA

Hello, messio Lioucate,

Lioucate por favor ?????

(Ce qui fait faire à Julie un magistral demi-tour, à la manière d'un soldat ! mais le temps que la fenêtre soit à nouveau dans son champ de vision, Rita n'y est plus)

(Alors Julie se dirige à nouveau pas de loup vers sa porte, puis revient brusquement en arrière, comme pour surprendre la belle blonde !!! ceci peut être répété plusieurs fois)

(Elle finit par rentrer chez elle, et la belle blonde apparaît à nouveau, puis disparaît, car elle ne trouve pas Lucas)

(Julie sort de sa maison en trombe ! et elle se rend à l'évidence qu'il n'y a personne)

JULIE

Alors il ne me reste plus qu'une chose à faire :
Lucas !!! Je vais le VAMPER, Lucas...

(Et elle se lance dans une série de contorsions de vamp, toutes aussi maladroites les unes que les autres, dénudant ses épaules, puis ses jambes, le tout accompagné par une musique du style "déshabillez moi" de Juliette Gréco.)

(Continuant ainsi son délire, les yeux tournés vers le jardin de Lucas, elle ne voit pas Bertin qui arrive dans son dos)

(Puis, quand elle se retourne, et qu'elle voit son mari, elle s'immobilise un très court instant, et pour ne pas perdre la face, elle prend son mari dans ses bras)

(Changement de musique. Ils partent tous les deux dans un tango endiablé !)

(Mais Lucas sort de sa maison. Quand Julie et Jules le voient, ils s'immobilisent, et la musique s'interrompt)

BERTIN

Tiens... Lucas !

LUCAS *(qui rit bêtement)*

Hein, hein, hein...

JULIE *(En rentrant)*

Oui, ben, j'ai même plus envie de vampirer que ce soit, moi !

BERTIN

Bon, je vais te laisser, je crois que tu as du beau monde chez toi.

(Désignant la fenêtre du haut de Lucas)

LUCAS

Du beau monde ?

Juste Rita, la femme de ménage.

BERTIN

La femme... La femme de ménage ??

(En indiquant avec ses mains les formes avantageuses de la belle espagnole qu'il a aperçu à la fenêtre de son voisin)

LUCAS

Remets-toi, mon p'tit Jules... Rita... c'est Rita...

BERTIN

Oui, oui, et Lucas... celui qui en HË RITA !

LUCAS

Mais non, voyons, tu es bête .Tu ne vas pas t'imaginer que...

BERTIN

Moi ? Oh NON !!!!!!!!!!!!!

Je l'ai juste vue à la fenêtre de ta chambre...de ta chambre à coucher...

Je ne conclus rien...

LUCAS

Mais enfin, Rita est la femme de mé...

RITA *(Qui apparaît à la fenêtre du haut)*

Messio Loucate

LUCAS

La femme de mé.....

BERTIN

Oui, la femme de tes... ce que tu veux... ça ne me regarde pas...

(Et il reluque de plus belle la charmante Rita, qui agite un torchon, et qui lui sourit de façon très provocante)

RITA *(Qui agite toujours son torchon, et qui regarde Bertin, comme si elle s'adressait à lui)*

L'a pas donné la torchinette

BERTIN *(très troublé, et vers Lucas)*

T'as même pas donné la torchinette, alors...

Forcément, ça vous met dans tous vos états...

J'ai CHAUD, Lucas !

Tout ça... pour une torchinette *(un peu déjanté, car sous le charme de Rita)*

(Et il se lance dans un tango solitaire (musique))

RITA

Ah, le tango... c'est mon pays...

(De façon très suave)

Je vous apprendrai... si vous le voulez...

LUCAS

Bon... Rita...

BERTIN *(la musique et sa danse s'arrêtent)*

Ahhhhhhhhh?... si vous le voulez ?

Vous, le voudra bien... forcément... le voudra beaucoup même.

(Lucas croise les bras, impuissant)

On commence dès que vous le veut... tout de suite !
(*Et voyant Lucas*)

TiensLucas !

LUCAS

Bon, ça ne te dérange pas, si Rita continue MON ménage ?????
Et vous...
(*En s'adressant à Rita qui disparaît aussitôt de la fenêtre*)

Aaaaaahhhhhh !!!
(*Et il rentre, de colère*)

RITA (*de retour à la fenêtre, et s'adressant à Bertin*)

Ye viendrai faire la poussière de to, tit'a l'heure.

(*Puis elle disparaît*)

BERTIN

NON !!!!!!! Mais non voyons...
(*Plus bas, en aparté et à lui-même*) ou alors mercredi...
Elle va chez sa mère... (*En regardant du côté de chez lui*).
Oh là, là, il ne manquait plus que ça...
C'est le tango (*et il en fait à nouveau quelques pas*), le tango...
J'ai le tango CHAUD... et Rita tangué... au chaud

!

SC-4
JULIE RITA BERTIN LUCAS

(*Lucas revient*)

BERTIN

Tiens... Lucas !

LUCAS

Jules, il faut que je te parle... je me retiens depuis trop longtemps.

BERTIN

Ah bon ? Maintenant ? T'es sûr ?

(*Avec un sourire béat d'admiration pour la fenêtre fatidique, où il n'y a plus personne*)

LUCAS

Jules !

BERTIN (*Il revient à lui et découvre Lucas*)

Tiens !

LUCAS

Oui, Lucas, c'est moi... reviens sur terre, mon vieux...
C'est sérieux, Jules...

BERTIN *(fixant toujours la fenêtre)*

Oui, vas-y

LUCAS *(lui faisant signe)*

Jules... c'est plutôt par là *(se désignant)*

JULES BERTIN !

(Jules sursaute, et consent à se tourner vers Lucas)

Jules disais-je...

BERTIN

Oui, j'avais entendu, jusque-là...

LUCAS

Mais enfin, tu ne vois pas que je suis en train d'essayer un truc important...
(Il attend un instant que Jules soit prêt à l'entendre... et Jules finit par lui faire "oui" de la tête)

Bon, alors, voilà :

RITA *(qui surgit à la fenêtre agitant une serpillière)*

L'a trouvé la torchinette, messiou...

(Puis elle disparaît)

(Et Bertin repart dans son sourire béat à la fenêtre)

LUCAS

Et le voilà reparti, lui !

JULES !!!!!!!!!!!!!

BERTIN

La torchinette... elle est retrouvée...

LUCAS

Bon, j'y renonce... je pensais vraiment que l'on pouvait parler en toute confiance, et en toute amitié... je vois à quel point je me trompais !

BERTIN

Ah oui, c'est toi... Oui, allez, vas-y mon p'tit Lucas. Je suis tout ouï !

LUCAS Oui ?

BERTIN

OUI !

LUCAS

Et bien, voilà

(Et il vérifie qu'il n'y a personne à la fenêtre)

Je voulais t'en parler depuis longtemps...

(Et il vérifie à nouveau qu'il n'y a personne à la fenêtre)

Je pense même que, cette fois, je vais y arriver, dis donc !

Bon, sérieusement, Jules, il s'agit de Marie...

BERTIN

Tu as des nouvelles ?

LUCAS

Non, justement...

BERTIN

Mais, maintenant... *(Et il regarde de nouveau vers la fenêtre)*

Maintenant, c'est moins grave... puisque... *(Et il désigne la fenêtre de Lucas)*

LUCAS

Mais, enfin... tu ne veux vraiment rien comprendre...

Rita m'aide pour le ménage... un point, c'est tout !

Que tu la trouves jolie, c'est une chose... mais moi, j'ai d'autres soucis.

J'aurais dû prendre un homme...

BERTIN

Oui, mon p'tit Lucas...

(En riant) on n'est jamais trop "p'aidé"

LUCAS

Je n'ai vraiment pas envie de rire...

Es-tu disposé enfin à m'écouter ?

(Bertin fait "oui" de la tête et va s'asseoir sur le banc avec son ami Lucas)

Oui... Marie, tu sais... Marie, elle me manque toujours.

Je n'ai pas compris son départ. Je sais bien qu'elle avait un comportement bizarre, depuis un certain temps, mais, je....

BERTIN

Un comportement bizarre ? Mais, comment ça ?

LUCAS

Oui, Marie est une femme très jolie... elle était très courtisée...

Ça, je le savais et même que ça me plaisait plutôt bien...
C'est bon pour l'ego, d'être aux côtés d'une jolie femme qui plait aux hommes...
et... qui vous a choisi, vous !
Je savais, pourtant, que ce jeu était dangereux... Il y a toujours un revers...
J'ai pensé, dans un premier temps, qu'elle avait pu succomber aux charmes d'un bel
hidalgo ...

BERTIN

T'es à fond dans l'Espagne, toi, en ce moment !

LUCAS

Et puis, il y a eu cette conversation au téléphone, de Julie...

BERTIN

Julie??? Julie? Mais... mais que vient-elle faire là-dedans Julie ?

LUCAS

J'ai entendu Julie au téléphone, l'autre jour...
C'est de ça dont je veux te parler...
Je n'ai pas pu tout entendre, mais ce qui est sûr c'est que Julie parlait de Marie à
quelqu'un d'autre...

BERTIN

Et alors ???
Je sais bien qu'elle n'est pas facile à vivre tous les jours... Mais quand un avion
s'écrase quelque part sur la planète, ce n'est pas forcément de la faute de Julie !

LUCAS

Elle avait l'air bizarre et gêné...

BERTIN

Allez, mon bon Lucas... on va oublier tout ça, et tu vas me payer une petite anisette,
pas vrai ?
(Devant le regard déconcerté de Lucas)

De la sangria? Ça va nous rappeler l'Espag.... Mais non, je rigole...
Je pense que ta Marie est allée faire un tour... faire le point... Il y a forcément dans
un couple des moments où l'on doute, et elle va s'apercevoir que son Lucas lui
manque et que c'est lui, son plus bel hidalgo !

LUCAS *(Sans conviction et en baissant la tête)*

Oui... Enfin, merci l'ami... Même si tu ne le penses pas... c'est quand même gentil.

BERTIN

Ça ne fait que deux mois... que tu t'es aperçu de son absence...

LUCAS

Ça fait deux mois qu'elle est partie !

BERTIN

Ben, tu vois, tout est normal, alors... Il n'y a aucune raison de s'affoler !

LUCAS

Ce coup de téléphone... vraiment, je serais bien curieux de savoir à qui, et pourquoi Julie parlait de Marie.

BERTIN

Peut-être qu'elle priait, et qu'elle était en liaison satellite directe avec Dieu Lui même !

LUCAS

Jules, tu me déçois ! Tu vois bien que j'ai le moral au plus bas !

BERTIN

Mais oui ! C'est pourquoi j'essaie de dédramatiser !

LUCAS

Et puis, Terrien ?

BERTIN

Moi ?

LUCAS

Non, Terrien, tu connais un certain Terrien, toi ?

BERTIN

Ben non, pourquoi ?

LUCAS

Parce que, figure-toi que Julie a subitement changé de conversation l'autre jour, quand elle était au téléphone, et que tu es sorti !

BERTIN (*s'éloignant de Lucas*)

Oui, oui, oui

(*Puis se retournant subitement vers lui*)

Je ne comprends rien à ce que tu me racontes.

LUCAS

Tu ne te souviens pas? Quand tu es sorti...

Julie était au téléphone, et elle t'a dit qu'elle parlait à un certain Terrien.

Je suis convaincu qu'elle changeait de conversation...

Même si je n'ai pu tout entendre...D'ailleurs tu ne connais pas de Terrien !

BERTIN

Non, en effet... mais je ne connais pas le nom de tous les Terriens non plus !

(Lucas le regarde sévèrement)

Ah oui, non, pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire.

LUCAS

Jules, tu peux peut-être m'aider.

BERTIN

Je crois que tu regardes trop de films ! Et ce n'est pas bon pour ce que tu as !

LUCAS

Ecoute, je ne te demande qu'une seule chose...

Demande à Julie qui est ce Terrien imaginaire...

Peux-tu me rendre ce service ?? Je te le demande en ami !

Et, comme il n'y a, sans doute, pas plus de Terrien que de Martien dans cette ville, je voudrais bien savoir à qui Julie téléphonait l'autre jour !

BERTIN

Le pire... c'est que je me connais... je vais le faire, si tu insistes !

Moi qui n'ai jamais osé douter une seule minute de Julie !

Mais... laisse-moi quand même te dire... tu te fais du mouron pour rien !

(Il fait les cent pas en silence et angoissé)

Et... comment veux-tu que je m'y prenne ?

Je lui demande comment ?

(Et il mime)

Julie il y a un homme dans ta vie ! Non, on sait que ce n'est pas possible... hélas !

(Lucas confirme par un "non" de la tête)

Julie, pour Terrien... je sais tout... ben non, en fait, je ne sais rien, suis même pas sûr qu'il existe, lui !

(Lucas est très perplexe)

Ou alors... Julie

(et devant Lucas qui éclate de rire)

Tu crois que c'est facile, toi !

LUCAS *(qui rit aux éclats)*

Ah, ah, ah

BERTIN *(Un peu énervé)*

Tu n'as qu'à lui demander toi-même ! Puisque tu trouves ça... si drôle !

LUCAS

Bon, je te laisse... tu vas y arriver *(et il sort)*

BERTIN *(resté seul)*

JULIE ! JULIE !

(Fatigué et énervé)

DE TOUTES FAÇONS TU TELEPHONES À QUI TU VEUX !

(Court silence)

JE M'EN TAPE COMME DE L'AN 40 !

(Julie arrive sur cette phrase, mais Jules ne la voit pas .Elle a une tasse de thé dans la main)

JULIE !!!!!

(Et quand Bertin s'aperçoit de la présence de Julie)

JULIE !!!! L'unique objet de mon sentiment !
Julie, qui vient à mon bras adorer son amant !
Julie, que j'ai vu naître, et que mon coeur adore !
Julie, enfin, que je hais parce qu'elle me déshonore !
Puissent tous ses VOISINS ensemble conjurés.

} *(De façon évidemment très lyrique)*

(Il regarde vers le jardin de Lucas)

Saper ses fondements encore mal assurés }
Et si ce n'est assez de toute l'Italie

(Avec la voix de plus en plus faible)

Ohhhhhhhhhhhh... Julie c'est toi ?

JULIE

Non, c'est ma sœur, pourquoi ?
Mais peut-être attends-tu quelqu'un d'autre...

(Elle regarde à son tour la fameuse fenêtre)

BERTIN *(s'immobilise en regardant Julie)*

Oui... ben, ce n'est pas gagné, les enfants !
Julie... il faut que je te demande... Julie... Enfin

JULIE

QUOI encore ? *(D'un ton très sec et autoritaire)*

BERTIN *(qui recule un peu)*

Julie...

(Et devant cette imposante Julie)

On mange quoi, ce soir ?

JULIE

Ce que tu vas préparer, mon ange... je te laisse le choix des armes !

Moi, je me suis fait mon thé *(et elle boit sa tasse de thé)*

BERTIN *(en aparté)*

On se demande bien par qui !!

JULIE

Quoi ?

BERTIN

Rien, rien... Non, je voulais te demander...

JULIE

Qu'y a-t-il ?

BERTIN

En fait, ce n'était pas tout à fait ça que je voulais te dem...

JULIE

Quoi ?

BERTIN

Rien, je, je ferai une petite blanquette de veau, avec de la salade...

(Le portable de Julie sonne, et Julie pose sa tasse sur le banc .Elle prend son téléphone dans sa main, devant Jules, qui attend avec impatience qu'elle réponde)

Oh... ça sonne...

(Mais Julie reste immobile sans répondre, avec son téléphone dans la main. il continue de sonner)

Bon je... je vais aller faire la cuisine !

(Et il s'assied sur le banc).

(Ils restent tous les deux immobiles, et la sonnerie du téléphone cesse)

Oh... ça ne sonne plus !

Sûrement une erreur... ça arrive souvent, ces choses là...

JULIE

Oui... tu m'as l'air très au courant, toi qui n'as pas de téléphone portable !

BERTIN *(il se lève)*

Bon... quelle salade ! *(Affirmatif)*
Quelle salade ????

(Et devant Julie, muette et toujours immobile, Jules se déplace vers sa porte, marchant en reculant, sans quitter du regard sa femme)

(Quand il est rentré, Julie sort son portable, mais Jules revient, elle range alors très vite son portable dans sa poche, Jules lui sourit bêtement, puis il disparaît à nouveau. Cette scène peut être répétée plusieurs fois)

(Puis, après avoir vérifié que Jules était bien rentré, Julie sort son téléphone de sa poche, et au moment où elle s'apprête à composer un numéro, elle voit la belle blonde qui apparaît à la fenêtre.)

JULIE

AH !

(Elle n'en croit pas ses yeux, se retourne, puis regarde à nouveau vers la fenêtre pour vérifier qu'elle n'a pas rêvé)

AH !... AH !... Je le savais !

(Elle dessine à nouveau, d'un geste dans l'espace, le mur qu'elle imagine depuis longtemps)

JULES !... JULES !!! JULES !!!

NOIR



RIDEAU

ACTE II

SC-1

JULIE BERTIN LUCAS RITA

(Un mur sépare les deux jardins)

JULIE

Allô, Mario ? Tu es bien rentré ?

Bon, Mario... Ça y est, je viens de finir le mur, et Marie peut dormir en paix dans ses fondations.

Merci de ton aide, le plus dur a été d'envoyer Jules voir sa mère, dans le sud, avant que tu n'arrives avec Marie.

Enfin là, ils ne sont pas près de la retrouver !

(On entend du bruit)

Bon, je te laisse, j'entends du bruit... je te rappellerai.

(Et Bertin apparaît au seuil de la porte avec une valise à la main)

BERTIN

Julie ! Que m'as tu raconté ? Elle était en pleine forme !

JULIE *(regardant, songeuse, le mur)*

Ben ça, ça m'étonnerait

Ah oui je sais !... Tu parles de ta mère !

BERTIN

Ça, on ne peut rien te cacher !

Ah, c'est gentil, le mur... tu ne l'as pas fait trop haut.

JULIE

C'est plutôt que je n'ai plus de parpaing, vois-tu ?

Mais de toutes façons, mon but principal est atteint, enfin...

(Et la blonde apparaît un court instant à la fenêtre)

Ah !... Ah ! *(Designant la fenêtre fatidique)*

(Et se tournant vers Bertin)

Finalement... on va faire un deuxième mur, de ce côté !

(Designant le côté jardin, là où, précédemment, Bertin voulait faire le mur)

Ça va coûter cher en parpaing, tout ça !

.mais la tranquillité... *(Bref regard vers LA fenêtre) n'a pas de prix...*

BERTIN

Oui, et de la hauteur que tu veux, cette fois !
Ah, je suis rassuré, maman va bien !

(Et il rentre)

JULIE *(qui prend son portable)*

Allô, Mario, j'ai une deuxième mission pour toi !
Hein ? Non, non, cette fois, c'est de la blonde !

(Lucas sort de chez lui)

Attends ! *(Elle a aperçu Lucas)*

Je te rappelle dans quelques minutes *(tout bas et elle raccroche)*

(Et en direction de Lucas et avant de rentrer)

Il manque quand même quelques parpaings !

LUCAS *(à lui-même)*

Eh, oui, j'avais bien entendu !

Mais que faisait-elle encore, avec ce téléphone ?

Et Jules ? Pourquoi ne revient-il pas ?

Sa mère doit vraiment être au plus mal ! Je crains le pire !

Bon, mamy, tiens le coup... Moi, j'ai besoin de Jules !

Je ne peux quand même pas demander moi-même, à Julie, qui est ce Terrien...

Elle qui, déjà, me maudit depuis toujours !

(Et il s'approche du mur et tend l'oreille)

Bon, c'est trop tard...

RITA ! RITA !

Voix de Rita

Harr

(Celle-ci apparaît à la fenêtre du haut)

RITA

Messiou la pélé ?

LUCAS

Oui, Rita, j'aimerais aussi déjeuner dehors, par ce beau temps.

Vous voulez bien servir le repas dans le jardin ?

RITA

Harr... Si messiou bié sour...

Harr la roubinette ! L'a pas fermé la roubinette...

(Et elle disparaît)

LUCAS *(en lui-même)*

Forcément, si la roubinette s'en mêle, on n'est pas près de manger !

(Il déplie la table de jardin)

Bon, en attendant que certaine se mette à table

(Regardant vers les Bertin)

(Et Rita arrive cette fois, par la porte, avec deux assiettes)

RITA

Rita vou biene faire cousine mais la réfig adère est vide !

Plou rien dedans messiou *(Elle montre les deux assiettes vides)*

Messiou est farce à moi ! Messiou...

LUCAS

Oui, bon, ça va, ça va.

RITA

Messiou va emmener moi au restiaurante.

LUCAS

Non, mais dites donc... Ça ne va pas, vous ?

(Rita pose nerveusement les assiettes sur la table)

Bon, bon, je vais faire quelques courses... je reviens...

(Et il sort)

SC-2

JULIE RITA BERTIN LUCAS

RITA *(sort son téléphone portable, s'assied et parle sans le moindre accent)*

Allô, Mario ?... oui, c'est Marylène... tu sais que ton plan marche à merveille.

Oui, je me sens parfaite, en Rita, femme de ménage espagnole...

Oui, sauf que je ne parle toujours pas un mot d'espagnol...

J'espère que Lucas ne recevra jamais des amis qui parlent cette langue, car là, je suis très mal !

Oui, j'aime bien travailler avec toi... je trouve que nous somme complémentaires, tu ne trouves pas ?

Comment ça, tu dois raccrocher ? Quoi ? Tu as un autre appel. ? Encore une de ton fan club !

Bon, je te laisse Mario... Rappelle-moi dès que tu le peux !

(Après avoir raccroché, elle rentre)

(Et Julie apparaît avec son portable)

JULIE

Allô, Mario... j'ai eu du mal à t'avoir !

Quel bavard, ce Mario !

Ça, c'est sûr, tu n'étais pas au téléphone avec Marie, ha, ha, ha, ha...

(Pliée de rire et désignant le mur)

(Riant de moins en moins)

Oui... oui... ne t'énerve pas

Je... Je... Je... C'était de l'humour *(Très penaude)*

(Et Bertin arrive du seuil de la porte, mais Julie ne le voit pas)

Oui, enfin, au départ, je voulais faire ce mur pour isoler mon Jules de cette horrible et provocante créature de Marie.

Mais, là... là, vous y avez été fort !

Et je n'aurais jamais eu l'idée de cacher son corps sous le mur !

Alors ça ! Si ça, ce n'est pas du pensé !

(Bertin désigne, horrifié, le mur avec son doigt, et Julie ne le voit toujours pas)

Bon, je te parlais d'une deuxième mission...

Ah bon ?... Tu as un autre appel ?

Bon... bon... je... je... oui, je te laisse...

Alors, rappelle-moi... si tu as un creux dans ton emploi du temps de ministre !

(Et en raccrochant, elle s'aperçoit que Bertin est là, figé devant le mur)

(Et Bertin se tourne avec une très grande lenteur vers Julie, comme dans un film projeté au ralenti)

Hi... hi... le ministre... *(En rangeant, très embarrassée, son téléphone)*

(Elle reprend son téléphone et le garde dans sa main et, comme si elle parlait à son téléphone pour ne pas perdre la face)

Hi, hi, Monsieur le ministre... hi, hi, hi *(les yeux fixés sur son téléphone)*

(Tout ceci devant un Bertin complètement ahuri !)

Ça fait longtemps que tu es là ?

BERTIN

J'a... j'arrive juste !

(Rassurée, car Bertin ne semble pas réagir, mais pas très à l'aise quand même, elle se racle la gorge et sort, en haussant les épaules, devant un Bertin obnubilé par le mur)

(Bertin s'approche du mur et l'examine de plus près... se penchant, comme pour voir ce qu'il y a en dessous)

BERTIN

Ça... ça, alors, ce... ce... n'est pas po, possible...

(Et il regarde de l'autre côté du mur)

(À lui-même)

Po, po, pauvre Lu... cas !

Si... Si... Si iiiiii saaaaavait !!!

(Pendant ce temps, Rita arrive avec le reste du couvert, et met la table)

Ma, ma, marie...

(Un peu déjanté)

Ohhhhhhhhhhhh, Marie, tu es là !

RITA

Messiou Joules, c'est moi, Rita...

BERTIN

Marie, Marita ?

RITA

Rita, pour la ménache !

BERTIN *(il revient à lui)*

Ah, oui...

(Et regardant le mur)

Oh, non ! Ce n'est pas possible...

Ah, là, là... *(Regardant Rita)* ah, là, là.

(Et Lucas arrive avec quelques courses, qu'il dépose sur la table)

LUCAS *(découvrant Jules)*

Ha ! Jules, comment vas-tu ?

BERTIN

AH, là, là !

LUCAS

Comment elle va ?

BERTIN *(Regardant le mur)*

Ho, pas bien du tout, évidemment !

LUCAS

Oh mon pauvre Jules...

BERTIN

C'est quand même pas moi le plus à plaindre, mon pauvre Lucas...

LUCAS

Oui, je sais bien...Mais si elle ne souffre pas...

BERTIN

Ah non, elle ne souffre plus, ça, c'est sûr...

(Toujours obnubilé par le mur)

LUCAS *(se frottant l'estomac)*

Ha ! Tout ça m'a creusé un peu

BERTIN *(Regardant le mur)*

NON ! Pas creuser !

LUCAS

Au fait, Jules, maintenant que tu es revenu, n'oublie pas de faire la petite enquête que je t'ai demandée... tu sais, sur ce fameux Terrien...

Vous pouvez disposer Rita, merci

(Elle sort)

BERTIN

AH, là, là !

(Lucas vient vers le mur, en direction de Bertin)

NON ! Ne t'approche pas, voyons !

(Lucas s'immobilise)

LUCAS

Tu es sûr que tout va bien, mon p'tit Jules ?

BERTIN *(Il montre le mur, ce mur que Lucas regarde avec étonnement)*

Ah, là, là !

Là, tu ne comprends pas...

LUCAS

Oui, le mur ?

.mais, ce n'est pas grave... En plus, il n'est pas très haut.

(Et il s'approche)

BERTIN

Non, reste là !
Ah, là, là... ah, mon p'tit gars...
On est dans une panade

(Lucas s'approche à nouveau)

Non, STOP !

(Et voyant Lucas étonné)

Oui, tu ne peux pas comprendre, c'est terrible.
Je voudrais te dire ce que je n'arrive pas te dire, ce qui me fait me dire, que tout te
dire sans me contredire, ne serait pas m'interdire de tout te dire, c'est dire !

LUCAS *(après réflexion, et regardant, très perplexe, son ami)*
C'est-à-dire ?

BERTIN

Bon, ben, on n'est pas sortis de l'auberge !

LUCAS

Bon, écoute Jules, moi j'ai une petite faim, alors, si ça ne t'ennuie pas...

BERTIN

Oui, c'est ça... vaut mieux que tu commences par manger.
parce qu'après, ça va être plus dur, moi j'vous l'dis !

LUCAS

Je ne sais pas ce que tu as aujourd'hui... tu n'as pas l'air dans ton assiette.
Bon, en tout cas, moi, je vais retrouver la mienne !

BERTIN

Ah là, là !!!!!
Lucas ! il faut absolument que je te dise...
Lucas... Voilà... Bon appétit !

NOIR

MUSIQUE

(La musique s'arrête, mais le noir est maintenu)

Voix de Bertin

Marie ?...MARIE ?...mais ?
C'est toi, Marie ? NON !!!...mais, que fais-tu là ?

Voix de LUCAS

Ah, ah, ah, Mais oui, mon p'tit Bertin...
Comment as-tu pu croire au départ de Marie ?

Voix de BERTIN

Mais, le mur ?

Voix de LUCAS

Quel mur ?... ha, ha, ha !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

(La lumière revient, et on découvre Bertin, allongé sur son banc, et qui se réveille, horrifié)

BERTIN

AH !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

(Il se redresse et regarde autour de lui)

Ah, le mur ! Ben, si !!!!

(Toujours assis sur le banc)

Je comprends maintenant, pourquoi Julie tenait tant à faire construire ce mur, et pourquoi ce mur a été construit, bien que Marie ne soit plus là !

(Regardant le mur)

Enfin, ne soit plus là... c'est une façon de parler !

(Rita sort. elle ne voit pas Bertin, qui est assis sur le banc, et, tout en vérifiant que Lucas n'est pas là, elle compose un numéro de téléphone)

RITA

Allô, Mario...

(Bertin tend l'oreille vers cette voix sans accent espagnol)

Il est revenu !!!!

BERTIN *(à lui-même)*

Mais qui est-ce ?

RITA

Oui, donc, ne t’amuse pas à venir maintenant, il faut être très prudent !

(Pendant ce temps, Bertin découvre en se rehaussant un peu, qu’il s’agit de Rita, qui a perdu son accent ! IL se met à plat ventre sous le banc, par peur, et comme pour mieux se cacher)

BERTIN *(En levant légèrement la tête)*

Ah là, là !!!!

RITA

Bon, Mario, le mieux, c’est que l’on se retrouve au bureau, c’est le mieux !

BERTIN *(toujours à lui-même, et en levant légèrement la tête)*

Mario ?

Mais qui c’est, celui-là encore ?

RITA

Oui... oui... en tout cas, fais très attention, car maintenant pour Marie, c’est plus délicat !

BERTIN *(se redresse d’un bond, en faisant basculer le banc, ce qui provoque un grand bruit, audible par Rita)*

Marie ? *(À lui-même)*

RITA

Bon, je te laisse... non, je ne peux plus... Je t’expliquerai

(Et elle raccroche)

(Bertin se relève, et se trouve face à face avec Rita)

BERTIN

Aaaaahhhhhhhhh !!!!!!!! Riiiiiiiiiiiiitaaaaaaa !!!!!!!!

RITA

Messiou Joules... vous z’ êtes z’ici

BERTIN

L’arrive juste z’ici, maintenant !

(Et ils se mettent à rire tous les deux. Julie apparaît à la fenêtre, ce qui interrompt immédiatement leurs rires)

JULIE

Jules !!!!!!!!... Jules !!!!!!!!...ici !

(Jules rentre, tout penaud)

JULES

Oui, voilà, voilà...

JULIE *(en direction de Rita)*

HUM ! *(En la toisant d'un regard méchant)*

(Puis elle disparaît de la fenêtre, Rita se dirige vers sa porte d'entrée et s'arrête, car elle entend Julie qui est réapparue à la fenêtre)

Le deuxième mur sera là !

(Et elle dessine à nouveau dans l'espace ce second mur, qui doit être érigé côté jardin, puis elle disparaît à nouveau de cette fenêtre, qu'elle ferme. On entend alors un énorme bruit de vaisselle, puis les voix atténuées de Julie et Jules)

Voix de Jules

NON ! Pas la vaisselle de maman !

Voix de Julie

Je vais te l'arranger moi, la vaisselle de maman !!

*(Toujours dans un énorme bruit de "casse", et pendant ce temps, Rita imagine la scène de ménage, et indique, d'un mouvement oscillant de l'avant bras, que ça va très mal chez les voisins)
(La fenêtre des Bertin s'ouvre, et on assiste à un vol d'assiettes, suivi du visage en colère de Julie)*

JULIE *(Pointant son doigt côté jardin)*

Tu voulais un deuxième mur, tu l'auras !

Voix de JULES

Non, pas de mur !!!!!

(Et Jules remplace Julie à la fenêtre)

JULES

Non, UNE, ça suffit !

(Et regardant derrière lui)

Enfin, UN ça suffit !

(Et il referme la fenêtre, car les bruits de vaisselle reprennent)

(Pendant ce temps, Rita reste dubitative et s'apprête à prendre son téléphone portable. Mais devant les bruits de vaisselle de plus en plus violents, elle range celui-ci)

RITA

Non, ce n'est peut-être pas le moment. *(Cette phrase est prononcée sans aucun accent)*

(Lucas sort, alerté par le bruit)

LUCAS

Mais, enfin Rita, que se passe-t-il ? C'est vous qui faites tout ce vacarme ?

RITA

C'est la madame JOULE... ils fêtent quelque chose !

(Lucas sursaute à chaque bruit)

LUCAS

Oui sûrement, ils font la fête...

Bon, Rita... je ne vous paie pas pour jouer les commères. Allez donc fêter les meubles avec votre plumeau... si vous voyez ce que je veux dire...

RITA

Messiou, l'avait dit... que pour la manger...

LUCAS

Non, mais dites donc, vous... *(Et il lui indique la porte. Rita obtempère.)*

(Bertin sort, tout décoiffé)

(En direction de Bertin) Ah oui, il n'y plus de doute, elle lui a fait sa fête !

BERTIN

Ah Lucas, mon bon Lucas, mon ami Lucas !

LUCAS

Ah oui ?... Á ce point là ?

BERTIN

Mon pauvre Lucas...

Rita ! Marie ! Julie !

LUCAS

Allons, mon vieux, remets- toi ! Elle fait encore des siennes, c'est ça ?

BERTIN

Lucas, il faut que je te parle.

LUCAS

Allez, vas-y mon vieux.

BERTIN

Oui, mais je ne vais quand même pas crier. Approche-toi un peu. *(Á voix basse)*

(Les deux hommes se rapprochent)

Bon... Voilà... Marie...

LUCAS *(Angoissé)*

Tu as des nouvelles ?

BERTIN

Ah, là, là !

LUCAS

Quoi, ah, là, là ?

BERTIN

Marie ...

LUCAS *(Énérvé)*

Vas-tu me le dire à la fin, c'est insoutenable !

BERTIN

Le mur *(et ils regardent tous les deux vers le mur)*

Elle a fait le mur... *(Désignant la fenêtre de Julie)*

LUCAS

Quoi, elle a fait le mur ? Tu comptes me faire rire, là ?

BERTIN

Ah, là, là !

(À lui même) je n'y arriverai jamais.

LUCAS

Bon, en fait, tu ne sais rien de plus...

BERTIN

Si... euh, enfin non...

LUCAS *(faussement calme)*

Bon, Jules, tu arrêtes avec tout ça, je sais que ta vie n'est pas drôle avec ton dragon, mais pour moi, c'est très dur aussi, alors je préfère que l'on parle de la pêche.

BERTIN

Oui, bien sûr, ON VA PARLER DE LA PÊCHE *(très fort et en se mettant à pleurer)*

LUCAS

Ben, Jules... voyons, ne te mets pas dans des états pareils, mon vieux !

Enerve-toi un bon coup et montre-lui le vrai Jules !

BERTIN

Lucas ! J'ai peur !

Peur qu'il m'arrive la même chose ! *(Regardant le mur)*

LUCAS

Mais non...elle n'est pas prête à partir !

BERTIN

Elle, non Mais moi ?

LUCAS

Hein ?

BERTIN

Non, rien, rien... rien

LUCAS

Tu sais, j'ai pensé : Quand Marie reviendra, on fera une petite mise au point tous les quatre, et je suis sûr que tout rentrera dans l'ordre Elle enterrera sa hache de guerre.

BERTIN

Ha, là, là !!

Voix de Julie

Jules ! Jules ! JULES !!

BERTIN

Ah, Lucas, il vaut mieux qu'elle ne nous voie pas ensemble.
Je vais me planquer dans les toilettes, en attendant la fin de crise !

(Et il rentre)

SC-4
RITA LUCAS

Voix de Rita

Messiou Loucate !!

LUCAS

Oui ?

Voix de Rita

Y'a plou des pains.

LUCAS

Oui... ah, je me demande pourquoi je la paie aussi cher !

(Et il rentre, croisant Rita qui sort en le bousculant)

RITA *(sans accent)*

Oh, pardon Monsieur

LUCAS *(revenant sur ses pas, très surpris).*

Hein ?

RITA

Pardon messiou...

LUCAS

Ah bon ??????? Aaaaaaaaah ben, tout va bien, alors ! *(Et il rentre à nouveau)*

RITA *(qui sort son téléphone, et va parler sans accent)*

Allô ? Bon, Mario...

(Et Lucas apparaît à la fenêtre du haut, sans que Rita ne le voit)

Oui... Ah bon ?

Comment ça, je suis en danger ?

Mais non, voyons, puisqu'elle compte sur toi pour me kidnapper, moi aussi !

(Lucas fait des efforts pour entendre, et il est, à chaque phrase, de plus en plus étonné)

LUCAS *(à lui-même)*

kidnapper ?...moi aussi ?

RITA

Non, ne m'explique pas ça maintenant...

Oui, je t'ai dit au bureau... non, non, au bureau.

Non ici, il y a l'autre plouc, qui peut me tomber dessus, d'une minute à l'autre.

(Mimiques de Lucas, qui se sent durement concerné par l'appellation de "plouc")

Mario, s'il te plaît... on se retrouve dans un quart d'heure, au bureau, ok ?

Ne t'inquiète pas, je vais lui inventer une salade !

(Lucas disparaît de la fenêtre d'un air résolu)

Bon, ok comme ça ?... oui, oui, on se mettra d'accord pour la suite.

Je la surveille de très près. *(En direction des Bertin)*

(Lucas arrive par la porte du bas, et Rita le voit surgir, impatient et pressant)

Si sénior... bye bye *(et elle raccroche au plus vite)*

RITA *(un peu confuse)*

Ah messiou Loucate... il y a les pains ?

LUCAS *(adoptant une attitude faussement sûr de lui, attitude un peu à la Gabin, parlant du fond de la gorge, comme un vieux truand qui a baroudé et qui n'en n'est plus à son premier 'coup')*
Arrête ton cinéma, bébé, faut pas m'la faire, à moi, ma poulette...
J'suis dans le coup... j'voulais te'l'dire.

(Et il s'essuie la bouche d'un revers de manche rapide, se déplace sur tout le périmètre de son jardin avec une démarche rappelant un peu Aldo Maccione)

(Rita ne sait plus quelle attitude adopter)

Tu vois, bébé entre loubards, il vaut mieux se parler !

(Et il remonte son pantalon à l'entre jambe, d'un geste sec et viril)

A moins que tu me prennes pour un cave... bébé ?

(En s'approchant menaçant de Rita)

Tu le diras au Mario... moi, Lulu le terrible, je suis de mèche !

RITA

Messiou Lou, lou, cate... je... je ne...

LUCAS

J'vois qu't'as pas tout capté... ou qu' tu veux pas collaborer...
Ecoute-moi bien...

RITA *(Sans accent)*

Vous savez tout ?

LUCAS

Ah, ben tu vois, quand tu veux...

RITA *(Sans accent)*

Même pour Marie ?

LUCAS *(il sort complètement de son personnage de loubard car là, l'émotion est trop forte)*

Hein ? Quoi, Marie ? Quoi, où est-elle ?

Vous avez dit Marie. Hein, c'est bien ça ? *(Angoissé)*

RITA

Messiou a biene fait rire Rita...

LUCAS

Ecoutez, Rita, je ne sais quel jeu vous jouez, mais arrêtez avec cet accent stupide qui ne fait pas plus de vous une espagnole, que de moi un loubard !
Vous ne trouvez pas que l'heure est venue de jouer cartes sur table ?

RITA

Bon, d'accord... alors, que savez-vous ?

LUCAS

Alors, je vais vous montrer ma bonne foi.

Ce que je sais ?

Je ne sais rien !

RITA

Très bien.

LUCAS

Mais je vous préviens, je tiens à une seule chose, c'est retrouver Marie, et, qui que vous soyez, je ne vous laisserai pas...

RITA

Marie va très bien, rassurez-vous !

LUCAS

Hein, vous connaissez Marie... Mais où est-elle ?

RITA

Doucement, doucement, ne vous énervez pas, je vais tout vous expliquer.

Si je suis ici, c'est à la demande de Marie, figurez-vous.

LUCAS

Quoi ?

RITA

Oui ! Mais laissez-moi vous expliquer ! Tout d'abord, je dois me présenter :

Marylène Dussolier, de la brigade criminelle, j'ai été contactée par votre épouse Marie, il y a quelques mois.

LUCAS

Mais...

RITA

Laissez-moi continuer voulez-vous ?

Donc, votre épouse m'a contactée, car elle se sentait menacée par une certaine Julie.

(Lucas montre la direction "Bertin")

Oui, c'est ça, Julie Bertin, votre voisine .Votre voisine qui a proféré des menaces graves à l'encontre de votre Marie. Des menaces de mort, nous en avons la preuve car nous vous avons placés sous écoute téléphonique...

LUCAS

Mais enfin RITA...

RITA

Mme Dussolier, si vous le permettez car je n'ai jamais été vraiment à votre service. Je n'ai même jamais mis les pieds en Espagne, si vous voulez tout savoir.

LUCAS

Je veux surtout savoir où est Marie.

RITA

J'y viens, j'y viens ! Ne soyez pas si impatient, je vous ai dit qu'elle allait bien. Devant ces menaces graves qui pesaient sur votre épouse, nous avons engagé une enquête, et, fort heureusement...

LUCAS

Une enquête ? Mais moi ? Pourquoi ne m'a-t-elle rien dit ? À moi, son mari ?

RITA

Là, je plaide coupable, cher monsieur ! C'est moi qui lui ai donné l'ordre de ne rien vous dire, car nous voulions voir si ces menaces étaient fondées. Fort heureusement, disais-je, car elles l'étaient ! Vous mettre au courant risquait de compliquer notre tâche, car vous êtes ami avec Jules Bertin, son mari.

LUCAS

Donc, Marie était en danger, et moi, son mari, je ne devais rien savoir ? Alors, je ne pouvais même pas protéger Marie ! Bravo la police, vous avez des méthodes très, très surprenantes !

RITA

Surprenantes, car vous ne savez pas tout !

LUCAS

Et au fait, ce Mario du téléphone ? C'est qui encore, celui-là ?

RITA

J'y arrive aussi ! Nous voulions, en effet, prendre Julie en flagrant délit. Ses menaces n'étaient pas suffisantes...

LUCAS

Oui il valait mieux que Julie assassine Marie par jalousie, c'était beaucoup plus "suffisant" ! Bien la police !

RITA

Non, vous vous trompez, nous n'avons pas pris ce risque. Nous avons commencé par mettre votre jolie Marie au frais... enfin à l'abri, si vous préférez, et ensuite, nous avons utilisé le beau Mario. Oui, le beau Mario, pour séduire Marie.

LUCAS

HEIN ? Quoi ? Mais alors là... aaaaalors, là !!

(Rita est pliée de rire)

RITA

Aux yeux de Julie !

LUCAS

Je, je n'ai rien... com, com, compris, mais, siiiii !

RITA

Non, rassurez-vous, et laissez-moi vous expliquer calmement.

Marie n'a jamais vu Mario !

Marie a été mise à l'abri tout de suite.

LUCAS

Rendez-moi ma Marie... je m'en fous de vos salades.

RITA

Laissez-moi terminer. Je résume : Marie était à l'abri, saine et sauve.

Mais nous voulions voir les vraies intentions de Julie, rappelez-vous.

Nous avons donc contacté Mario, un ex-repris de justice, mais qui a purgé sa peine, et qui est prêt à collaborer avec nos services. Vous savez, rien de tel qu'un ex-malfaiteur pour nous renseigner sur les malfaiteurs.

LUCAS

Quel rapport avec Julie ?

RITA

Et bien, c'est très simple, Mario est quelqu'un de très rusé. Il s'est arrangé pour faire la connaissance de Julie, et lui a rapidement fait croire qu'il pourrait l'aider à se débarrasser de Marie.

LUCAS

Oui, ah, ah, ah, je comprends... Ah, ah, ah, elle a été drôlement bernée la Julie !

Oui, vous aussi, vous êtes très forte.

Enfin, vous n'avez pas berné directement Julie, vous... c'est Mario !

RITA

Ah non, ça, je vous le confirme, ce n'est pas Julie que j'ai bernée, moi !

LUCAS

Ben, non, hein?

(Devant le petit sourire de Rita, il réalise qu'il s'agit de lui)

Non, mais dites donc, vous ! En voilà des façons, dans la police !

RITA

Ne vous fâchez pas, nous avons sauvé Marie !

LUCAS

Mais, que faisiez-vous là, vous ? Quel était votre rôle... en dehors du fait de vous moquer d'un honnête homme, et de lui faire des plats avariés qui lui ont saccagé l'estomac en quelques jours...

RITA *(plée de rire)*

Oui désolée... Je ne suis pas un vrai cordon bleu.

LUCAS

Oui, juste un cordon... de police !

RITA

En fait, j'étais aux premières loges pour observer les faits et gestes de Julie, voilà quel était mon rôle... et qui le demeure, d'ailleurs !

LUCAS

Mais comment a-t-il fait, pour faire croire à Julie qu'il allait la débarrasser de Marie ?

RITA

Il lui a fait croire qu'il l'avait séduite.

LUCAS

Ah, la vache !!!!!!!!!!!!!!! Ah, la vache !!!!!!!!!!!!!!!
Je la déteste, dis donc !

RITA

C'est vrai qu'il est très beau, ce Mario...

LUCAS

Oui, enfin, ma Marie est en sécurité... C'est ça qui compte !
C'est plus ça... c'est plus ça, qui est sûr !

RITA

Bon, maintenant que vous êtes dans la confiance, je peux compter sur votre discrétion ?

LUCAS

Oui, bien sûr !
(Et il se met à chanter à très haute voix la chanson de Johnny)

OH, MARIE, SI TU SAVAIS,
TOUT LE MAL, QUE L'ON M'A FAIT !!

RITA

Non, monsieur Lucas... j'ai dit "discret" !

LUCAS

Oui...

(Regardant vers les Bertin)

Ah, la vache !!

NOIR



MUSIQUE

ACTE III

SC-1 BERTIN LUCAS

LUCAS

Ah là, là !

BERTIN

Ah là, là !

LUCAS *(regardant la fenêtre de Bertin)*

Ah là, là, ta Julie

BERTIN *(Regardant le mur)*

Ah là, là, ta Marie !

LUCAS

Julie !

BERTIN

Marie !

LUCAS

Mais qu'est-ce qu'elle a, ma Marie ?

BERTIN

Mais qu'est-ce qu'elle a, ma Julie ?

LUCAS

Je suis le plus heureux des hommes, Marie est une femme admirable, j'ai beaucoup de chance... Elle est intelligente, elle est jolie, elle est... Elle est tout ce qu'un homme peut rêver, elle est... elle est tout pour moi !
Je ne pourrais pas vivre sans elle...

BERTIN

Ah là, là !!!!... Ahhhhhhhhhhh !

LUCAS

Il faut que je te dise un peu. Ne sois pas inquiet pour Marie, elle est au frais...

BERTIN

Ah oui, ça je sais... ça, pour être au frais...
Mais... attends un peu, Lucas... C'est tout ce que ça te fait ?

LUCAS

Marie va bien, c'est tout ce qui compte pour moi...

BERTIN

Va bien ? Mais qu'est-ce que tu racontes, mon pauvre Lucas...

Tu ne sais rien, alors... Ta Ma, ma, ma...

Ah là, là...

LUCAS

Oui, elle va bien, elle va très bien, rassure toi, elle vient de me le dire elle-même au téléphone...

(Et Bertin longe le mur, prête l'oreille comme si le mur allait parler)

BERTIN *(discrètement et en regardant le mur)*

Allô...

(Il vérifie que Lucas ne comprend rien)

Allô...

LUCAS

Jules ! Marie est saine et sauve, je viens de lui parler, il y a 5 minutes!

BERTIN

T'es sûr ? Mais, mais, tu ne l'as pas vue!

LUCAS

Non, pourquoi ?

BERTIN

Ce n'était pas elle, mon pauvre Lucas...

(À lui-même) Ben, non... évidemment, ce n'est pas possible, ce truc-là.

LUCAS

Mais si, d'ailleurs, nous avons rendez-vous, et je pars de ce pas la rejoindre.

BERTIN *(Très vite car cette phrase lui a échappé)*

Alors là... je peux aller avec toi ?

(Regard furieux de Lucas)

Ah, ben non, évidemment... c'était pour rire...

LUCAS

À plus tard, l'ami, à plus tard

(Et il rentre dans sa maison)

BERTIN *(à lui-même)*

Je pense avoir raté un épisode, quelque part...
Marie, tu es là ou tu n'es pas là ?

(En regardant le mur)

Ben si, je sais que tu es là, ah, il va être mal, le pauvre Lucas !

SC-2
RITA BERTIN JULIE

(Arrivée de Rita, en tenue assez provocante, ce qui sort Bertin de sa méditation)

RITA

Ah messiou Joules !

BERTIN

AHHHHHHHHH !!!!! Ah, c'est vous!

RITA

Mon petit Joules, vous savez où l'est messiou Loucate ?

BERTIN

Oui, il est parti, nous sommes seuls.
Enfin presque *(il regarde sa fenêtre)*

RITA

Ah oui ? J'aime bien quand nous sommes seuls ! *(En se rapprochant de Bertin gêné)*

BERTIN

Ah oui ?? Ben ça alors !

(Bertin se rapproche avec un grand sourire et tout excité)

Et vous en êtes sûre ?

(Rita se rapproche, il n'y a que le mur qui sépare leur deux corps, mais leurs visages sont très proches)

RITA

Oui messiou Joules... vous êtes bellissimo... très bellissimo même !

(Et Bertin regarde sa fenêtre pour vérifier qu'il n'est pas surveillé par la terrible Julie)

BERTIN

Ah, là, là !! Ah, là, là, bellissimo ? Et vous en êtes sûre aussi ?
Vous êtes sublissimo !!!Toi pareillemenssimo !

(Étonné et très troublé)

Ah, là, làmanquait plus qu'ça!

(Et il regarde à nouveau la fenêtre)

RITA *(Très sec et sans accent)*

Pas t'inquiète... L'est pas là, la vieille !

BERTIN

Hein ?

RITA

Parla dé madame Jouli...

Oui, parle à moi dé madame Jouli... je voudrais savoir tout d'elle.

BERTIN

Comment ça, savoir tout d'elle... Mais enfin... C'est pas indispensable non Plus... voyez-vous ?

RITA

Mama disait : ce qué je régarde chez un homme... c'est sa femme !

BERTIN

Ah oui ?

RITA

Pour mieux té connaître, mon bébé ! *(Leurs visages sont très proches)*

BERTIN

Ah oui?? Son bébé ?

Oui, évidemment, vu comme ça...

Ça va m'faire beaucoup là... parce que depuis 5 minutes, ça va vite !!

(Et il fait signe avec sa main que beaucoup de choses défilent, en se reculant)

Marie est ressuscitée et moije me sens revivre !!!!

RITA

Ressuscitée ?

Reviens là, mon Joules... *(Elle lui attrape le bras)*

BERTIN

Ooooohhhhh !!!!

(Elle l'attire vers elle, et il se retrouve plaqué contre le mur)

Ça va p't-être pas être raisonnable, comme ça...

RITA

Si... fallait bien qu'un jour...

BERTIN

Oui, j'vous joue tout ce que vous voulez...

(Pouvant à peine respirer, tellement elle le plaque contre le mur)

J'vous l' joue, même sur la tête de Marie !!! *(Regardant le bas du mur)*

RITA

Ressuscitée ? Pourquoi ressuscitée ?

(Bertin se libère de l'emprise de Rita)

BERTIN

Ben oui, évidemment... le mur !

Mais il n'y a p't'être rien... dites donc ! Mais si, en fait, si, elle y est sûrement
Sinon, ça irait beaucoup mieux... N'aurais même plus peur.

RITA

Mais moi je...

BERTIN

Mais non, vous, ce sera l'autre mur, alors on n'y est pas !

(Et il montre le côté jardin de la scène)

Hein ? Non je voulais dire, vous êtes de l'autre côté du mur, alors, c'est dommage
voilà... Hum hum...voilà, voilà... hum, hum

RITA

JOULES !!!!!!!!!!!!!!!

BERTIN

Aaaaaaaah, elle ne va pas s'y mettre elle aussi !!

RITA

Joules ! Viens là, et parle-moi de madame Joulie ! Et de ce mur qui me sépare
de toi, mon Joule.

BERTIN

Julie est un dragon, et ce mur un cauchemard !

RITA

Parlé à moi de Joulie...

BERTIN

Mais non, voyons, ce n'est pas intéressant, ça !
Laissez-la où elle est, puisque nous sommes seuls !

RITA

Elle est où, la Madame Joulie ?

BERTIN

AHHHHHHH ? Mais enfin, on s'en moque... puisque moi, je suis là !
C'est quand même moi qui vous intéresse, non ?
Car moi... enfin... je... je suis plutôt... enfin
Je m'intéresse... enfin, vous m'intéressez !
Non, je vous... je, je vous trouve... forte...

RITA

Forte ?

BERTIN

Oui... non, fort'à mon goût !

RITA

Partons, mon Joules... partons d'ici...
Oui por una soirée, et nous parlerons... ok mon bébé ? *(Très provocante)*

BERTIN

Ah, là, là... l'Espagne, l'Espagne, l'Espagne... j'aime les Espagnoles, je vous aime,
voilà, c'est dit !

RITA

Bon, alors mon bébé... tu venir avec moi ?

BERTIN

Bon, on se retrouve au coin de la rue, de l'autre côté.
Je vais lui raconter une salade *(désignant sa maison et donc Julie)*

(Et ils se séparent, chacun rentrant dans sa maison respective, pour se rejoindre côté rue. Rita entre la première et Bertin se retrouve nez à nez avec Julie qui sortait)

JULIE

Jules ! QUE FAIS-TU ?

BERTIN

Une salade... euh, je vais acheter une salade et faire quelques courses.

JULIE

Non !

BERTIN

Hein ? Comment ça, NON ?

JULIE

Non, car je pars.

BERTIN (*Très content*)
AHHHHH !!!!!!!!!!!

(*Et s'en rendant compte*)

Ohhhhhh !!!!!!!!!! (*Faussement triste*)
Ah oui ? Et où ça ?

JULIE

Voir maman, elle n'est pas très bien en ce moment, elle m'a demandée de passer.

BERTIN

Ah oui, évidemment, il vaut mieux que tu y ailles assez vite, on ne sait jamais, à cet âge-là...

(*Silence*)

Tu pars maintenant, alors ?

(*Julie fait oui de la tête*)

Ahhhhhhhhhhh !!!!... Ohhhhhhhhhhhhhhhhh (*idem à ci-dessus*)

Je t'accompagne jusqu'à la porte !!!!

(*Et ils rentrent*)

(*Rita sort de sa maison*)

RITA (*à elle-même*)

Alors, Julio... mais que fait-il ?
Joules ! Julio !

(*Et Bertin sort un court instant de sa maison, en faisant signe à Rita de se taire, et tente de lui indiquer, avec l'index et le pouce, qu'il sera disponible dans 2 minutes. Il vérifie que Julie n'entend pas. Pendant ce temps, Rita rentre. Bertin sort alors plus loin dans le jardin, pour parler à Rita*)

BERTIN (*à voix basse et toujours avec le même geste*)

Deux minutes

(*Mais il découvre, en se retournant, Julie, devant la porte, avec une valise, alors que ses deux doigts indiquent toujours deux !*)

Deux !! Deux !!... Deux valises peut-être ?

JULIE

Non, tu ne vas quand même pas t'inviter. C'est une histoire de femme que je vais régler... sans mari !

BERTIN

Hein ? Sans Marie ???

Ah là, là ! *(Il regarde le mur)*
Ah, oui... oui, oui, oui sans mari *(il se désigne)*

(Julie rentre avec sa valise et Bertin lui emboîte le pas)
(Bertin ressort un court instant pour voir si Rita est là)

BERTIN *(à lui-même, et regardant vers le jardin voisin)*
Ah, là, là, la pauvre petite Rita, elle est en danger...
Heureusement, Jules Bertin a tout compris !
J'arrive, O toi, ma poupée espagnole, je vais te protéger de l'infâme Julie.
J'arrive belle enfant... .tu vas l'avoir, ton Bertin... un Bertin libertin !!!!!

NOIR

MUSIQUE

SC-3
BERTIN LUCAS

BERTIN *(assis sur un banc et à lui-même avec une bouteille à la main, complètement ivre)*
Jules, je, je ne comprends pas les femmes.
Jules, je, je ne comprends pas.

(Et il boit à la bouteille)

Et pou, pourquoi... qu'elle n'est pas venue ?
Hein ? Dis moi, dis moi pourquoi, toi... JULES !!!!!!!!!!!!!!!

(Et il boit à nouveau à la bouteille)

C'est vrai, ça : J'étais son Jules, pourtant !
Et Julie qui est chez sa mère... ça aurait pourtant pu être, sympa... t'hic !
(Arrivée de Lucas qui siffle, visiblement très heureux)

LUCAS

Ah, mon p'tit Bertin... la vie vaut la peine d'être vécue, tu sais !
J'y ai toujours cru, et j'avais raison. J'ai lu dans un livre, que, lorsqu'on désire
très fort quelque chose, l'univers conspire à ce que cette chose se réalise.
Moi, j'ai toujours désiré le retour de Marie, et ce retour s'est produit !

BERTIN

Ah, ah, ah... il a vu Marie, lui !!!
Marie, la vraie ?... Ah, ah, ah !!!
Lucas... arrête de boire... ah, ah, ah...

(À lui-même un peu disjoncté car de plus en plus ivre)

Marie lui est apparue... Il se prend pour Bernadette Soubirous !

(Il reboit à la bouteille, et essaie, non sans mal, de faire quelques pas. Heureusement qu'il y a le mur pour le retenir)

(Et il tape un peu le mur avec son pied)

C'est un vrai mur, tu sais ? *(Montrant le mur à Lucas qui le regarde dubitatif)*

Elle n'est pas près de partir... Ha, ha, ha, ha...

LUCAS

Jules, je crois que tu as trop bu ! Tu ferais mieux d'aller te coucher.

BERTIN

Coucher... ils ne pensent qu'à coucher ! *(Il boit à nouveau)*

Moi veux bien coucher. Mais avec Rita, car Jules la méRITA !!!!!

Ah, ah, ah... Oh putain, ma tête !

LUCAS

Jules, tu veux que je vienne t'aider ? *(Jules titube)*

Jules... Va te reposer sur le banc.

(Jules essaie tant bien que mal de rejoindre le banc)

BERTIN

Si... si tu crois que c'est facile, toi !

Excuse-moi Marie *(en regardant le mur)* excuse-moi...

LUCAS

T'es vraiment complètement pété, mon pauvre Jules.

Mais pourquoi as-tu bu comme ça?

BERTIN

Je... Hic... suis... pas que bourré *(il s'effondre sur le banc)*

Je sais que Marie est sous le mur !!!!

Et toi tu l'as vue !!!!!

Et c'est moi qui suis bourré !!!

} (Plié de rire)

LUCAS

Mais, qu'est-ce que tu me racontes ?

BERTIN

Oui c'est, c'est même Julie... Julie qui l'aaaaaaa dit à l'autre, là, dans le dictaphone !

(Il mime quelqu'un qui téléphone, avec le pouce et l'auriculaire pointés entre l'oreille et la bouche)

LUCAS

Julie ?... quoi, Julie ?
Bertin ! Réveille toi ! J'ai besoin de savoir !

(Jules boit à nouveau à la bouteille)

BERTIN

Oui... Ah, ah ! Mais oui... Ah, ah, ah, Julie a mis Marie sous le mur !
Ah, ah, ah ! Julie, Marie... hop !

(Avec beaucoup de mal car il ne tient qu'à peine sur ses jambes, il mime quelqu'un qui remblairait un trou, avec une pelle)

Marie, Julie... hop
Hop ! Tu comprends, le beau Lulu ?
Marie, hop ! Julie, hop !

(Et il se met à danser avec la pelle (pour partenaire !!) sur une musique, mais il est obligé très rapidement de s'asseoir)

Oh, putain, ma tête!!!

(Et il se couche sur le banc, ivre mort)

(Puis il lève la tête, juste le temps de dire cette phrase)

Julie... je la déteste, Julie ! *(Et il replonge dans le sommeil)*

LUCAS

Jules ! Allez... hop !
(En aparté) Ah, quelle stupidité de boire autant...
Mais je ne sais pas pourquoi, cette histoire de mur m'intrigue...

SC-4
RITA LUCAS BERTIN

(Arrivée de Rita)

RITA

Ah, monsieur Lucas...

(Et voyant Lucas déconcerté, muet et en appui sur le mur, elle s'avance et découvre Bertin qui ronfle)

Oh là ! Ça, si ce n'est pas du sommeil profond !

LUCAS

Ah, Rita, enfin, madame Marylène...
Euh... vous voulez bien que je continue à vous appeler Rita ?

RITA

Mais je vous le demande, mon cher Monsieur Lucas, car nos amis d'à côté pensent que je m'appelle ainsi, et ils seraient très surpris de vous entendre m'appeler autrement, vous ne trouvez pas ?

LUCAS

Mais oui, suis-je bête !
Bon, j'ai quelque chose à vous dire.

RITA

Ça tombe bien, moi aussi.

LUCAS

Il s'agit de Julie.

RITA

Moi aussi.
Mais, avant, dites-moi comment ça s'est passé, avec Marie.

LUCAS

Ah oui!
Enfin, je vous passerai quelques détails des retrouvailles... Voyez ce que je veux dire. J'ai trouvé Marie encore plus jolie qu'avant... et surtout plus détendue. Je me rends compte que toutes ces menaces devaient lui rendre la vie infernale. Marie, c'est toute ma vie, c'est mon premier amour, c'est mon seul amour. C'est mon bonheur. Le bonheur, c'est comme un papillon. Quand on tente à tout prix de le retenir dans sa main, il nous échappe. Il suffit de devenir arbre à papillon pour qu'il vienne naturellement se poser. Le bonheur c'est pareil, il suffit d'y être prêt !

RITA

Vous ne seriez pas du style sentimental, vous ?
Bon, alors, excusez mon indiscretion... Je vois que tout va bien...
Mais soyons prudents... Il ne faut pas que Marie revienne tout de suite...
Alors... que vouliez-vous à propos de Julie ?
Vous savez bien que ce sujet m'intéresse au plus haut point...
C'est même ce qui justifie ma présence ici...

LUCAS

Rita *(Et il vérifie que Bertin continue de ronfler sur son banc)*
Rita mon ami Bertin vient de me tenir des propos très bizarres...
Je pense qu'il a un peu abusé de la bouteille de whisky... mais quand même...
Il m'a dit des choses surprenantes...

RITA

Venons-en aux faits, monsieur Lucas... ne me faites pas languir davantage.

(Et elle jette un œil sur le ronfleur)

Oui... évidemment, là, il a vraiment son compte !
Bon alors... dites-moi tout !

LUCAS

Jules est convaincu que Julie a enterré Marie sous le mur...
Et, même complètement bourré, je me dis que ce n'est pas le genre de truc que l'on invente. Qu'en pensez-vous ?

RITA

Pour l'instant rien...
J'enregistre ce que vous me dites, et on verra bien si il y a lieu de prendre tout ceci au sérieux .Attendons qu'il désaoule... il sera toujours temps de vérifier ses dires, oui, ses dires... *(Elle réfléchit)*
Mais... pourquoi penserait-il que Marie est sous le mur?

LUCAS

Il a surpris une conversation téléphonique de Julie.

RITA

Ah oui, ça... Ça, c'est très intéressant...
Oui, oui, oui...

LUCAS

Et vous, que vouliez-vous me dire, au sujet de Julie ?

RITA

Eh bien... figurez-vous qu'elle est tombée follement amoureuse du beau Mario.
Ça complique un peu nos affaires...
Et puis... ça me fait quelque chose pour ce pauvre Bertin !

LUCAS

Oh, vous savez, ça pourrait bien le réjouir car... Julie lui mène vraiment, depuis des années, une vie d'enfer !
Si elle pouvait partir, je crois que Jules donnerait de l'argent à celui qui le délivrerait de sa mégère.

RITA

Oui... enfin, il y a juste un p'tit problème... c'est que Mario ne fait que jouer la comédie pour la séduire. Enfin, que Jules se rassure quand même, il sera sans doute bientôt délivré, car il y a de grandes chances que Julie se retrouve d'ici peu sous les barreaux .Enfin... si ce que je pense se confirme.

LUCAS

Ah bon ? Vous pouvez m'expliquer ?

RITA

Ah non, stop ! Joker là !... Je ne peux pas vous en dire plus !

(Bertin se réveille un peu et se croyant seul, il essaie péniblement d'adopter la position assise. Entendant les quelques gémissements de Bertin, Rita et Lucas se cachent derrière le mur, pour profiter de ce que va dire Bertin)

BERTIN *(à lui même)*

Ah, là, là ma tête !!

Je ne comprends plus rien... J'ai quand même bien entendu Julie...

Elle disait que Marie était enterrée sous ce mur !

Même que c'est sûrement vrai, puisque j'ai retrouvé ce collier à côté du mur...

Et sur ce collier il est écrit MARIE !

NOIR

MUSIQUE

SC-5
RITA LUCAS

(La lumière revient et seuls Rita et Lucas sont sur scène)

RITA

On avance, mon cher Lucas... on avance.

LUCAS

Ah, oui, vous trouvez ? Je dirais plutôt... On s'enfonce *(désignant le mur)*

RITA

Je crois avoir compris...

J'ai suivi Julie... elle n'est pas allée voir sa mère.

LUCAS

Oui, vous avez suivi Julie... et c'est pourquoi vous avez planté le pauvre Jules, tout seul avec son rendez-vous !

RITA

Oui... c'est la dure loi du métier. On ne mélange pas le service et... le reste !

Bref, j'ai donc suivi Julie... et j'ai découvert qu'elle allait rejoindre... Rejoindre ??????

LUCAS

Rejoindre... rejoindre... tout sauf sa mère !

RITA

Mario ! Le beau Mario, voyons... Vous ne faites pas d'effort !

LUCAS

Ah oui... ben alors, c'est normal !

RITA

Non, ce n'est pas normal, justement, car ce n'était pas prévu dans le plan.

LUCAS *(Il mime un rapport sexuel)*

Vous ne voulez quand même pas qu'ils vous demandent l'autorisation de...

RITA

Monsieur Lucas... Allons, allons...

Il était convenu que Mario se conformerait à un plan très strict, et cette rencontre n'en fait pas partie.

LUCAS

Oui, enfin, moi, ce n'est pas ça qui me trouble le plus.

Moi, je voudrais savoir... s'il y a quelqu'un sous ce foutu mur, et pourquoi Jules y a retrouvé un collier qui porte le nom de Marie.

Je voudrais bien savoir ce que vous avez compris, vous !

RITA

Je pense que Mario a replongé avec ses mauvaises fréquentations, et qu'il m'a menée en bateau. Il n'est pas du tout impossible qu'il y ait quelqu'un d'autre sous ce foutu mur, comme vous dites !

LUCAS

Et le collier, avec Marie écrit dessus ?

RITA

Peut-être s'agit-il d'une autre Marie... ou bien alors, est-ce une ruse de plus de Mario, pour prouver à Julie qu'il s'agissait bien de Marie.

LUCAS

Ah oui... vraiment très fort ce Mario!

RITA

Gardons notre sang-froid... enfin, sans jeu de mots!!!!

Essayons d'en savoir plus... laissez-moi faire...

(Et devant Lucas qui ne bouge pas)

Oui, laissez-moi faire!

LUCAS

Ah oui je comprends... ce serait une excellente idée que je rentre regarder la télé. C'est ça? Ça tombe bien, il y a la suite du feuilleton dont j'ai raté au moins les vingt derniers épisodes ! Tenez-moi au courant du prochain épisode de notre feuilleton à nous !

(Et il rentre dans sa maison)

RITA

Messiou Joules! Messiou Joules! Joules por favor!

(Et Julie apparaît au seuil de sa porte, dans une tenue exubérante se voulant être sexy, mais de mauvais goût... Rouge à lèvres outrancier, robe moulante, voire 'boudinante', sac rouge très vif, talons très hauts avec lesquels il est difficile de marcher.)

JULIE *(La main sur la hanche)*

C'est à quel sujet?

RITA

Bonjourno madame Joulie !

JULIE *(toisant Rita)*

Oui ! Oui, c'est cela, oui... on lui dira au Jules. Il est malade comme un goret !
Je m'absente, et hop... comme une mouche !

RITA

Votre mama va bienne?

(Long silence de Julie qui dévisage Rita)

JULIE

Ouais!

RITA

Vous très jolie comme ça!

(Long silence de Julie à nouveau)

JULIE *(Très satisfaite)*

Ah!

Ah bon? *(Se reprenant)*

C'est ce qu'il m'a dit. *(Rêveuse)*

Enfin ce que m'a dit maman. *(Se reprenant)*

RITA

Vous pouvez bienne tout dire à Rita... on est entre femme.

JULIE

Oui, vous avez raison, il faut bien que je parle à quelqu'un, car là, car là, car là, c'est trop fort...

J'ai fait craquer un bel homme !

Et moi qui étais jalouse de voir Jules tournicoter autour de Marie...

Je suis délivrée.

Remarquez, je ne pensais pas que ça m'arriverait un jour !
J'aurais même fini par être jalouse de vous, dites donc !
Pourtant, il n'y a pas quoi, quand on me voit !

(Et elle se tortille dans tous les sens)

Et quand on vous voit !

RITA

Oui, c'est vrai; vous êtes bellissimo...
Parlez-moi du bel homme...

JULIE

Ah oui !
Vous êtes une petite curieuse, vous, hein ?
Je vous trouve sympathique, finalement...
De toutes façons, j'ai personne d'autre, alors, personne à qui parler, et il faut que j'en parle ! C'est plus fort que moi...
Ce que c'est, que la séduction ! Oui, vous ne pouvez pas comprendre, vous !

RITA

Comment vous avez rencontré bel homme ?

JULIE

Ah oui... Ah non, je ne peux pas tout vous dire, quand même !
(En aparté) : Ça, ça me mettrait dans le pétrin, ça !

(Elle regarde le mur)

RITA

Qu'avez-vous avec ce mur ?

JULIE

RIEN ! Rien ! Rien du tout !

(Et elle caresse le mur)

Voyez... y'a rien !

RITA

C'est ce bel homme qui fait nerveuse?

JULIE

NON ! Enfin si... aussi

(Lucas arrive et, stupéfait par l'accoutrement de Julie, il se tourne pour rire discrètement, Rita ne le voit pas)

Ah, le pauvre gars.

RITA

Pardonne ?

JULIE

Non, je parle du pauvre Lucas.

(Rita lui fait signe de partir)

LUCAS

Oui, pardon, je dérange là, je le vois bien... *(Il rentre dans sa maison)*

JULIE

Ça me fait même de la peine... de le voir comme ça.

(Elle se rapproche)

Il a perdu sa femme !
Et c'est terrible !

(Elle se met à pleurer)

RITA

Madame Joulie... Pas pleurer, vous n'y être pour rien.

JULIE

Mais si ! *(Elle pleure)*

.MAIS NON !!!!!!! *(En arrêtant subitement de pleurer)*

Je ne voulais pas moi...

(Silence)

Bon, arrêtez de me faire parler, à la fin ! *(Elle s'énerve)*
Sinon, je vais tout vous dire et ça va être un foutu bordel !

RITA

Vous êtes toute confiance avec Rita, non ?

JULIE

Oui, je sais bien que vous avez du mal à aligner trois mots de suite compréhensibles en français... donc, y'a pas de risque que quelqu'un comprenne, hein ?

(Et Bertin arrive sur le seuil de sa porte et il met la main devant sa bouche pour montrer sa stupéfaction devant l'accoutrement de Julie)

Ah ben, le v'là lui !

On causera d'ça à un autre moment...

Vous le vouliez tout à l'heure... j'vous l'laisse...

J'vous préviens... il est pas de toute première fraîcheur... mais...

(Elle se rapproche)

Si vous pouviez me l'aguicher un peu... voyez ce que je veux dire...
Rapport à...

(Elle fait voir ses muscles pour désigner le beau Mario et elle sort en se tortillant un maximum)

(Bertin s'approche en boudant)

RITA

Ah, messiou Jules... c'est moi RITA !

(Bertin la regarde et il hausse les épaules)

Rita, voyons... la vraie Rita.

BERTIN *(il regarde la porte par laquelle Julie est partie)*

Et elle, c'est une vraie ?

(Il regarde Rita et hausse à nouveau les épaules)

RITA

Aaaaaaaaah, Pas en vouloir à Rita... je n'ai pas pu l'autre jour.

BERTIN

Oh, vous fatiguez pas... vous deviez être avec un certain Mario.

RITA

Quoi ???? Qui dites-vous ?

BERTIN

Oui, je vous ai entendue, l'autre jour, au téléphone...
Enfin, je n'ai pas entendu grand-chose, mais je sais que vous parliez à un certain Mario, même que vous alliez le retrouver au bureau, et qu'il fallait être prudent. Alors maintenant, je comprends pourquoi vous n'êtes pas venue au rendez-vous, vous en avez un autre dans la tête, sûrement un beau gars.
.Mario, avec un nom comme ça, il doit être beau comme un Dieu, avec des biscotos comme ça *(Il fait des gestes)*
une démarche comme ça *(Il essaie de marcher en se déhanchant)*
de l'oseille plein les poches comme ça *(Il mime des poches pleines d'argent)*
avec des vêtements *(Il regarde ses habits)*... pas comme ça !

(Silence)

JE LE DETESTE MARIO !!!!!!!!!!!!!

(Et Julie, stupéfaite apparaît à la porte)

(Elle fait le tour de Jules, qui la suit du regard)

JULIE

Dis donc, la Rita...

(Elle s'approche de Rita et à voix basse)

Comment sait-il ? Tu lui as dit ?

(En aparté) { Je ne l'ai dit à personne, qu'il s'appelait Mario !
Enfin... je ne me souviens plus... *(Elle réajuste son sonotone)*
Ça y est !!! Elle redevient louche ! *(En regardant Rita)*

Dis donc, la belle... Comment sais-tu ?

Comment sait-il pour Mario ? *(À voix basse vers Rita)*

RITA

Ah, lui s'appelle Mario ?

BERTIN

Tiens !... comme si elle ne le savait pas ! *(En aparté)*

JULIE

Mais comment le savez-vous ?

RITA

Vous venez de me le dire !

JULIE

Ah oui, c'est bien ce qu'il me semblait, que je ne l'avais pas dit, d'ailleurs, je ne l'ai pas dit !

RITA

Rassurez-vous Joulie, Mario est le nom d'un ami à moi !
Enfin, d'un collègue de travail...

BERTIN *(en aparté)*

Un collègue de coucherie, oui ! Un collègue de galipette, oui !

(Et il recommence à se déhancher et imite une voix de femme)

Oh, Mario, on se retrouve au bureau, mon p'tit ma, ma, mon p'tit rio, rio,
na na na et na na na...

(Julie le regarde bizarrement et Rita est pliée de rire)

JULIE

Dis donc, Jules, tu n'es pas désaoulé ? *(Vers Jules)*

(Vers Rita)

Oui, Mario, il s'appelle Mario, c'est ce que je voulais dire, tout à l'heure, il s'appelle Mario, votre collègue, c'est bien ce que j'ai dit hein ?????

RITA

Mais oui, madame Joulie... mais oui...

JULIE *(en aparté)*

Et dire qu'il faut que cet abruti s'appelle aussi Mario !
Il n'y a de la chance que pour la canaille...

(Vers Rita à voix basse, et en désignant Jules en pleine méditation)

Vous comprenez... c'est mieux s'il ne sait rien.
A son âge... Faut le comprendre, il perd gros *(un peu plus fort)*

(Bertin, qui a entendu, fait oui de la tête, et il fait un geste indiquant qu'il perd très GROS, au sens physique du terme !)

Même que, si vous pouviez faire le nécessaire *(désignant Jules)*

(Elle mime quelqu'un qui embrasse pour faire comprendre à Rita qu'elle doit séduire Jules)

RITA

Oui, l'essayerais, madame Joulie... l'essayerais.

JULIE

Bon... ben, je vous laisse l'essayer...

(Et elle sort)

BERTIN

Rita... Je sais que je n'ai plus aucun espoir...
Mais, laissez moi vous dire... Vous êtes en grand danger !

RITA *(sans accent)*

Pas du tout mon coco

BERTIN

Hein ????????????

RITA

Oui, appelez-moi Marylène !

BERTIN

Oui, et vous, mon coco... ça me va bien au teint.
Méfiez-vous, Rita... euh... Marylène...
Mais..

RITA

Oui, je suis Marylène. et je ne suis pas plus espagnole que vous pape !
Jules, permettez-moi, Inspecteur Marylène Dussolier, de la brigade criminelle.
Excusez-moi pour toute cette comédie... Mais nous soupçonnons votre Julie...

BERTIN

Ma Julie, ma Julie, ce n'est pas tant la mienne que ça, il ne faut pas exagérer.
Et c'est vous (*Se rapprochant*)
Oui, c'est vous que j'aime. Flic ou pas... polisseuse ou pas, vous me plaisez !
Mais alors, j'y pense... vous enquêtez sur le crime de Marie ?

(*Se reculant, et sûr de lui*)

Moi, je sais où elle est.

RITA

Oui, moi aussi !

BERTIN

Hein ? Comment ça, vous aussi ?

RITA

Oui, Marie est chez moi.

BERTIN (*regardant le mur*)

Chez moi aussi

RITA

Mais non, voyons !

BERTIN (*Souriant très satisfait de lui*)

Vous n'êtes pas fin dans la police.

Vous avez de la chance
Voici l'aide de Bertin !
Mais osez sans méfiance,
Juste un petit câlin !

} (*récité comme un poème*)

(*Devant le regard médusé de Rita*)

Oui, ça ne fait rien... c'était pour la rime.

RITA

Jules, vous devez m'écouter, et, dans un premier temps, me dire tout ce que vous savez.

BERTIN

Oui... avant... ou après, les câlins ?

(*Immobilité de Rita*)

Oui... Allons-y avant !
Bon, alors, voilà... Mais vous devez déjà le savoir.

Julie a fait enterrer Marie sous ce mur, pendant que j'étais parti voir maman.

(Silence de Rita)

Oui, elle va bien maman... mais ce n'est pas du tout le sujet, n'est ce pas ?

(Il regarde Rita qui confirme)

D'ailleurs, quand je suis arrivé, j'ai retrouvé ce collier près du mur... avec Marie écrit dessus.

RITA

Mon cher Jules...

BERTIN

Ah, vous ne voulez pas me donner encore du coco ?

RITA

Monsieur Bertin, s'il vous plait

(Il acquiesce de la tête)

Je vous informe de la façon la plus nette, que Marie est bien vivante.
En parfaite santé, chez moi ; Lucas pourrait en témoigner.

BERTIN

C'était donc vrai, alors...

Mais...

(Il désigne le mur et s'en éloigne, montrant une certaine peur)

RITA

Non, rassurez-vous, Marie n'y est pas !

(Bertin revient vers le mur rassuré)

Mais, il y a peut-être quelqu'un d'autre !

(Bertin fuit le mur à nouveau)

Et Mario...

BERTIN *(tout heureux)*

C'est Mario ! C'est Mario, hein ?? *(Il se rapproche de Rita)*

(Mais Rita fait non de la tête, ce qui déçoit au plus haut point le pauvre Bertin)

(Julie se pointe à la fenêtre du haut)

JULIE *(à elle-même)*

Ça ne va pas vite, quand même... l'essayage !

(Puis elle disparaît)

RITA

Bon, Mario est mon complice.

BERTIN

Quoi ? C'est vous et Mario qui avez mis un cadavre là-dessous ?
Harrrrrrr *(avec dégoût)* C'est dégoûtant !

RITA

Mais non... Venez tout près.

BERTIN

OUI !!!!!!! J'arrive *(il court vers Rita)*

*(Elle lui fait signe de s'approcher plus près, par-dessus le mur, et elle se met à parler à l'oreille de Bertin. On n'entend pas ce qu'elle lui dit, mais Bertin fait de temps à autre des "oui" de la tête)
(Lucas et Julie apparaissent en même temps à leur fenêtre du haut respective, chacun découvrant Rita "collée" à l'oreille de Bertin.*

Puis Lucas et Julie, tournant la tête l'un vers l'autre, s'aperçoivent au même moment, ils ont alors un mouvement de recul simultané... puis disparaissent.

Puis réapparaissent en même temps. Cette scène peut être répétée plusieurs fois)

JULIE *(en aparté)*

Pauvre Lucas.

LUCAS *(en aparté)*

Pauvre Julie.

JULIE } *(en aparté, simultanément, et regardant Rita et Jules)*
LUCAS } : Mais qu'est-ce qu'elle peut bien lui trouver !

NOIR

MUSIQUE

ACTE IV

SC-1 **RITA JULIE LUCAS BERTIN**

(La lumière revient)

RITA

Bon, alors, maintenant que vous savez tout, je vous propose d'être mon complice.

BERTIN

Oh, oui, madame Rita Marylène Dussolier.

RITA

Nous allons tendre un piège à Julie, ok ?

BERTIN *(En diminuant l'intensité sonore en fin de phrase, car Rita montre son agacement)*

Oh, oui, madame Rita Marylène Dussolier. Mais, comment ?

RITA

Très simple, vous allez dire à votre épouse...

(Devant la moue de Jules) Oui, c'est bien votre épouse.

(Jules fait signe, d'une main pivotant autour du poignet, que ce n'est plus son épouse à cent pour cent))

Vous allez lui annoncer que ce mur doit être abattu !

BERTIN

Ah bon ? Il doit être démoli ?

RITA

Mais non !

BERTIN

Ah bon ! Je ne veux pas le démolir maintenant...

Vous comprenez, s'il y a quelqu'un là-dessous...

Ça va me faire... Ça va me faire...

Ça ne va pas être du propre !

RITA

Mais non, voyons, Bertin ! Vous allez juste ANNONCER à Julie que ce mur doit être abattu.

Vous comprenez ?

Il s'agit juste de voir sa réaction, d'analyser sa réaction !

BERTIN

Réaction, réaction... elle va me crier dessus, oui !
Déjà qu'elle sait que je n'étais pas d'accord pour construire ce foutu mur.
Vous voulez que je lui dise que, maintenant qu'il est monté, je vais le casser ?
Et puis... elle va me demander pourquoi. Et oui, pourquoi...
Pourquoi ? *(Passant subitement à un ton interrogatif)*

RITA

Y a-t-il eu un permis de construire ?
Vous savez que, pour construire un mur comme ça, en façade, même côté jardin, il est nécessaire de déposer un permis de construire ?

(Bertin fait non de la tête)

Alors... rien n'est plus simple, il suffira de dire à Julie qu'il y a eu un contrôle, et que, n'ayant pas eu de permis de construire déposé, ils veulent que ce mur soit abattu !

BERTIN

Elle va encore tout casser...
Et le reste de la vaisselle de maman va y passer, ça c'est sûr !

RITA

Vous refusez d'être mon complice, et préférez être celui d'une meurtrière ?
Comme vous voudrez !

BERTIN

Non, non, j'achète... enfin non, je, je suis d'accord

RITA

Alors... à vous de jouer !

(Et elle rentre)

BERTIN *(fait des gestes montrant un Bertin sûr de lui, qui va en imposer à Julie, arpentant la scène de long en large, et mimant un mur qui tombe)*

Ça ne va pas être facile ça !

Voix de Julie

Jules !!! Jules !!!

BERTIN

Ahhhhhhh !!! ! Ça la reprend !

(Puis regardant le mur) Jules, ne te laisse pas abattre, toi !

(Julie réapparaît dans une tenue un peu plus classique, comme au début)

JULIE

Bon, Jules, c'est maman, elle est au plus mal, je dois partir tout de suite !

BERTIN (*Songeur*)

Ah oui ?... ah oui, oui, oui...

JULIE

Un problème ?

BERTIN

C'est à propos du mur...

(Rita sort et se cache derrière le mur, Bertin l'a vue, mais pas Julie qui tourne le dos au mur)

JULIE

QUOI, LE MUR ?????

BERTIN

Ahhhhhh !

JULIE

ALORS ?

BERTIN (*très angoissé*)

Je vais peut-être le peindre... (*Timidement*)

(Et regardant vers Rita de telle façon que Julie n'entende pas)

Avant de l'abattre !

JULIE

Oui, peindre ça ou la girafe... on s'amuse comme on peut !

En tout cas... ne me ramène pas de cochonneries (*désignant le jardin voisin*)

BERTIN (*Timidement*)

En rouge, je vais le peindre, en rouge brique ?

(Vers Rita, très fort) Et plus vite que tu ne le penses

(Vers Julie) Ce sera beau.

(Vers Rita) Comme ça, on en aura le cœur net !

(Vers Julie) Beau comme un soleil couchant.

(Vers Rita, très assuré) Non, mais alors !

JULIE

Bon, tu as fini ton cinéma ? Je peux y aller ?

BERTIN *(Désignant le mur)*

De toutes façons, je n'ai pas le permis, alors...

(Jules fait mille contorsions, indiquant qu'il n'arrive pas à dire ce qu'il voudrait dire)

JULIE

Ça tombe bien, je n'ai pas besoin de chauffeur.

Bon, j'ai assez perdu de temps.

(Et elle sort)

BERTIN

Le permis de construire... Au revoir, Julie *(bêtement)*

(Vers Rita qui se relève) Vous avez vu, hein ? *(Très sûr de lui)*

(Effondré) Je n'ai pas pu ! *(En colère contre lui-même)*

(Lucas arrive)

LUCAS

Alors, les enfants... où en sommes-nous ?

BERTIN

L'ami, je suis heureux pour toi, tu sais... maintenant que je sais...

Je me sens soulagé...

Je... Je... je ne pouvais pas te dire, tu comprends.

RITA

Oui, monsieur Bertin a beaucoup de mal à dire...

(Devant la tête désespérée de Bertin) Mais non, je plaisante... mon COCO...

(Elle fait un clin d'œil à Lucas, et Bertin est aux anges)

LUCAS

Alors son coco... il va chercher les outils ?

BERTIN

Ouiiiiiiiiiii

(Et il rentre, rêveur, dans sa maison... puis en ressort aussitôt)

Des outils... *(Et il se dirige vers sa maison)*

(Puis revient les mains vides vers Rita et Lucas)

Des outils pour quoi faire au fait ?

RITA

LUCAS

}
}

: POUR ABATTRE CE FOUTU MUR !!!!!

BERTIN (*Tremblant de peur*)

Ahhhhhhhhh... Oui ? Vous en êtes sûr ????

LUCAS

Oui, on va tout casser, et comme ça... on saura...

BERTIN

J'suis un gars qui ne casse rien, moi !

Bon je vais te chercher les outils Lucas, tu vas pouvoir casser ton côté...

LUCAS (*En riant*)

D'accord comme ça... moi, j'enlève le haut... et toi, tu enlèves le bas !

(*Désignant le mur*)... et Rita sera près de toi !

(*Silence de Bertin qui les regarde et vacille sur ses jambes tremblantes*)

BERTIN (*Il s'approche d'eux en titubant*)

On aurait p't-être pu attendre un peu ? Il ne nous gêne pas finalement...

J'aurais même pu acheter de la peinture rouge...

Rouge brique, la peinture... (*Il fait le geste du peintre*)

(*Voyant les deux autres*) avant de le casser...

(*Effondré*) de le casser et de voir...

De voir la mort sous nos yeux !

Je ne pourrais que lui rendre son collier !

RITA

Oui Jules, pouvez-vous nous montrer ce collier, avec Marie écrit dessus ?

BERTIN

Ça, c'est facile, je l'ai toujours sur moi (*et il le sort de sa poche*)

C'est une preuve irréfutable qu'il y a un cadavre là-dessous !

Même s'il est un peu cassé...

(*Bertin tend le collier à Rita qui le montre à Lucas*)

RITA

Alors, Lucas... qu'en pensez vous ?

LUCAS

J'en pense pas grand-chose... attendez, faites voir... (*Il examine le collier*)

Déjà, Marie n'a jamais eu de collier comme ça, et puis vous voyez...

Mary est écrit avec un y... M, A, R, Y

Mon épouse s'appelle Marie, et cela s'écrit M, A, R, I, E !!!!!

Et puis... faites voir (*il examine à nouveau le collier*)

Regardez, là... M, A, R, Y... Ensuite, ce collier est cassé...

Comme s'il manquait des lettres...

RITA

Je commence à comprendre...

(Les deux autres se regardent)

LUCAS

BERTIN

}

Vous avez une certaine chance, alors... et vous êtes bien la seule !

RITA

Vite, des outils... je vais le faire moi-même !

(Et Bertin se précipite dans sa maison, et il en ressort immédiatement avec une pioche énorme)

(Rita s'empare de la pioche et est prête à casser le mur)

BERTIN

Allez-y, faites-vous plaisir... on ne va pas vous déranger, n'est-ce pas Lucas?

(Et ils rentrent tous les deux en courant dans leur maison respective)

NOIR



MUSIQUE

SC-2

RITA LUCAS BERTIN JULIE

(On découvre Lucas à cheval sur le trou (bande noire de moquette), tournant le dos au public, cachant ainsi l'extrémité du trou se trouvant au bord de la maison, et un sac)

Bertin et Rita, en avant scène, regardent, inquiets, Lucas qui vient de découvrir le sac).

LUCAS

Çà alors ! Il y avait un sac dans ce trou. Je crois que c'est tout !

BERTIN

Je ne me sens pas bien, Lucas.

LUCAS

Il ne reste plus qu'à ouvrir ce sac...

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez de 90% du texte. D'autres coups de théâtre vous attendent ! N'hésitez pas à me contacter pour que je vous adresse l'intégralité de la pièce

Jean-Yves CHATELAIN

jean.yves.chatelain@cegetel.net